

didattica

association loi 1901
agrée jeunesse et éducation populaire
école nationale supérieure
d'architecture de paris la villette
144 avenue de Vandré 75019 paris
didattica.asso@gmail.com
www.didattica-asso.com
siret : 444 238 806 000 19 ape : 913e

Bilan d'activités

2016

architecture
éducation
démocratie
didattica



Table des matières

association	3
Objet, objectifs et méthode.....	3
Activités.....	3
Comité	4
Membres d'honneur	5
Partenaires 2016.....	5
actions architecturales pédagogiques démocratiques	7
Ateliers participatifs pour un bar associatif à Louzy	7
La participation des habitants au projet d'aménagement du centre bourg de Dissay.....	10
Action cinématographique : Roms et occitanie en France	17
recherche	24
Contributions.....	24
articles.....	30
Missions	31
édition	33
Production vidéo.....	33
Publication assistée par ordinateur (PAO).....	34
Production graphique	35
diffusion	38
site internet	44
facebook	47
Ventes	49
écho	50
publications.....	50
Radio.....	53
formation	54
Conférences.....	54
Centre de ressources	55

association

OBJET, OBJECTIFS ET METHODE

Didattica rassemble des architectes, des artistes, des chercheurs, des enseignants (du primaire, secondaire et supérieur) et des étudiants. Fondée en 2001 au sein de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette, l'association travaille à la croisée de l'architecture, de l'éducation et de la démocratie et co-élabore ses projets autour d'une transversalité des savoirs et des compétences. Elle est agréée jeunesse et éducation populaire et est affiliée à la Ligue de l'enseignement. L'association développe des projets dans différentes régions en France et ses actions sont portées par les membres résidents dans des territoires urbains et ruraux. Avec l'organisation d'ateliers d'architecture et de création, et l'organisation d'évènements culturels, artistiques et scientifiques, l'association didattica encourage le développement de la sensibilité à l'architecture et à l'aménagement de tout un chacun, et contribue à l'émergence du citoyen actif et à la lutte contre les inégalités.

ACTIVITES

Montage de projets pédagogiques et coopératifs de création

- Ateliers pédagogiques d'architecture et de création artistique
- Ateliers coopératifs (participatifs) d'architecture, d'urbanisme et de création artistique
- Évènements culturels scientifiques et artistiques (débat, expositions, installations, performances...)

Formation et recherche

- Accueil de stagiaires et de volontaires
- Contributions à des formations pour adultes
- Contribution à des colloques, rencontres professionnelles et séminaires de recherche
- Publication d'articles, réalisation de mémoires de master et de thèses

Edition

- Création d'une collection d'ouvrages et de DVD « Architecture institutionnelle »
- Mise à disposition de travaux réalisés par l'association, notamment en téléchargement sur internet

Centre de ressources

- Documentation spécialisée « architecture éducation démocratie »
- Conseil et accompagnement de projet

COMITE

Léa Longeot, directrice pédagogique et artistique de l'association didattica, architecte DPLG (Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette), master de philosophie (Paris VIII-Vincennes), réalisatrice.

Elise Macaire, conseillère scientifique de l'association, architecte DPLG et docteure en architecture, enseignante-chercheuse au LET - Laboratoire Espaces Travail (Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette, Umr Cnrs Lavue), responsable du réseau scientifique Ramau (Réseau activités et métiers de l'architecture et de l'urbanisme).

Karine Durand, membre du comité actif de didattica, architecte DPLG, master Maîtrise d'ouvrage urbaine, architecte-conseillère et chargée de projets au Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement (CAUE) de la Creuse.

Adeline Besson, secrétaire de didattica, artiste, proviseure-adjointe du collège Barbusse, ancienne professeure d'arts plastique au collège Rosa Luxemburg (Aubervilliers), Master de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (Paris).

Maud Prigent, présidente de didattica, salariée de la coopérative Enercoop, fournisseur d'énergie militante 100% renouvelable, formée en bâtiment/immobilier, a suivi des projets/chantiers de construction pour des entreprises et en habitat participatif, elle a complété sa formation aux méthodes coopératives avec l'Université du Nous. A participé à la création et l'animation d'un collectif Roosevelt à Maison Alfort (Val de Marne).

Sandra Snorrason, trésorière, jardinière /apprentie accordéoniste, ex-institutrice aux Caraïbes sur l'île Saint Martin, grande lectrice, licence de géographie.

Jean-Baptiste Duez, membre du Conseil d'Administration, docteur de l'Ehess en anthropologie, ancien attaché temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) en sociologie du sport (Université Blaise Pascal Clermont-Ferrand, Collegium STAPS de l'université d'Orléans), ancien post-doctorant sur un programme FP7 "discriminations et accès aux espaces publics", il est le président intérimaire de l'Association Française d'Ethnologie et d'Anthropologie.

Julián De Moraga, collaborateur de l'Amassada Rromani Transversale du projet de film « Rroms et Occitanie en France » de Léa Longeot à didattica et sympathisant de l'association, peintre, troubadour, chanteur et co-fondateur du groupe de flamenco electrónico EL ÚLTIMO GRITO.

Anna Ewa Ruszkiewicz, ancienne stagiaire de didattica (2015), Master Professionnel Communication Interculturelle - Ingénierie de Projets, plurilingue (français, anglais, espagnol, italien, polonais), est actuellement en poste à l'UNESCO sur une mission d'éducation à la santé.

Hélène Hatzfeld, sympathisante de longue date de l'association, docteure en science politique, agrégée de lettres classiques, elle a enseigné les sciences humaines et sociales à l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon et celle de Paris Val de Seine, et a animé un Groupement d'Intérêt Scientifique qu'elle a créé au Ministère de la Culture et de la Communication, au sein du Département de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie sur le thème "Pratiques interculturelles dans les institutions patrimoniales".

Conseil d'administration et bureau de l'association

Maud Prigent, présidente

Adeline Besson, secrétaire

Sandra Snorrason, trésorière

Jean-Baptiste Duez, membre du Conseil d'Administration

MEMBRES D'HONNEUR

Marcel Courthiade, collaborateur de didattica depuis plus de dix ans, il est enseignant responsable de la section d'études rromanis à l'Institut National de Langues et Civilisations Orientales (INALCO) à Paris où il vit depuis 1997, après vingt-cinq ans passé en Europe Orientale, notamment en Albanie (1981-1997). Commissaire à la langue et aux droits linguistes de l'Union Rromani International (après en avoir été secrétaire général adjoint de 1991 à 2000), il est également président de l'association Rromani Baxt (destin rrom). Traducteur de nombreux textes littéraires en langue rromani et occitane et auteur de nombreux ouvrages et articles sur la langue et la civilisation rromani.

Gustave Massiah, a soutenu la fondation de l'association didattica en 2001 à l'école d'architecture de Paris La Villette qu'elle même il avait fondé en 1970 et où il a été enseignant jusqu'à sa retraite. Ingénieur des Mines de Paris et économiste formé à L'École nationale de la statistique et de l'administration économique ParisTech (ENSAE ParisTech), il a été président du Centre de recherche et d'information pour le développement (CRID), galaxie d'associations d'aide au développement et de soutien aux luttes des pays du Sud et vice-président d'ATTAC de 2003 à 2006. Il est l'un des fondateurs du Centre International de Culture Populaire (CICP) à Paris, et est toujours membre du Conseil scientifique de Attac-France et membre du Conseil international du Forum social mondial.

PARTENAIRES 2016

Associations

- Mémoire vivante de la Plaine (Saint Denis)
- FACEEF Fédération d'associations et centres d'émigrés espagnols en France (Saint Denis)
- Maison des jeunes Serge Christoux (Aubervilliers)
- Fanzinothèque de Poitiers
- Maison de l'architecture en Poitou-Charentes
- CAUE de Pau (Pyrénées Atlantiques)
- Rromani Baxt/Destin rrom (Nanterre)
- L'abeille et l'orchidée (Val de Marne)
- Solidarité Villes (Toulouse)
- Les Imaginations Fertiles (Toulouse)
- Frontal (Finistère)

Établissements et institutions

- Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette (Ministère de la Culture et de la Communication)
- Etablissement Public d'Aménagement (EPA) de la Plaine
- Université François-Rabelais de Tours
- Université de Pau et des pays de l'Adour
- Laboratoire Espaces Travail (LET)

Collectivités

- Ville de Dissay (Vienne)
- Ville de Louzy (Deux Sèvres)
- Communauté d'agglomération Plaine commune (Saint Denis)

Privés

- EntrEliEux (Poitou-Charentes)
- Librairie Le rideau rouge (Paris 18^e arrondissement)

Réseau

- Réseau activités et métiers de l'architecture et de l'urbanisme (RAMAU)

actions architecturales pédagogiques démocratiques

ATELIERS PARTICIPATIFS POUR UN BAR ASSOCIATIF A LOUZY

Cahier de maîtrise d'usages de la Maison ASSOCIE'ACTIVE

La définition du bar associatif de Louzy (Maison associe'active) dans les Deux-Sèvres a donné lieu à quatre ateliers participatifs :

- les deux premiers en **centre aéré** auprès d'enfants âgés de **6 à 11 ans** en août 2016
- les deux autres dans une **salle communale**, ouverts à toute la **population** en septembre 2016

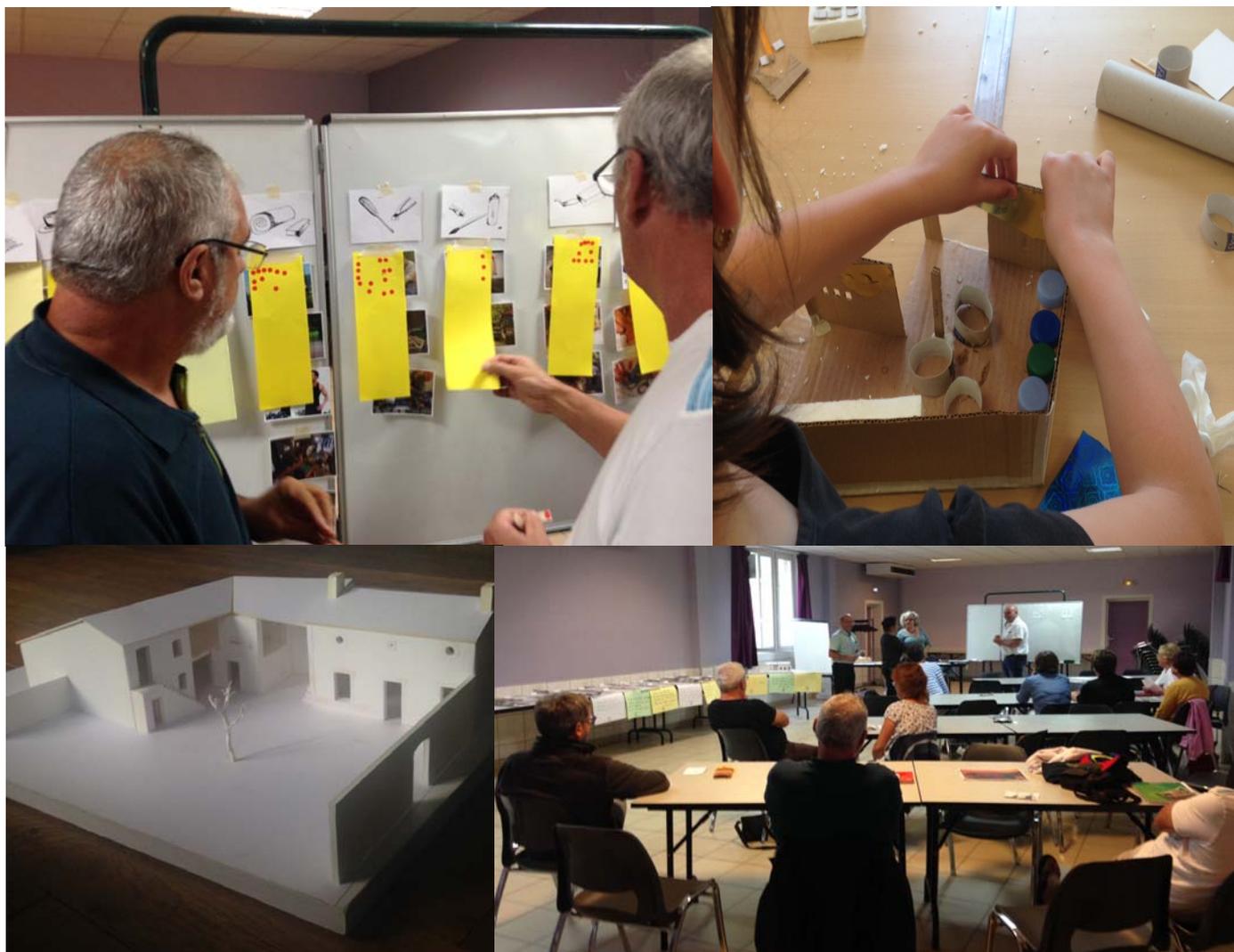
Ces ateliers menés par l'association **didattica** et animés par **Karine Durand et Matthieu Reina**, architectes ont réunis une cinquantaine de participants (adultes et enfants compris, qui ont répondu à l'invitation sur les quelques 1300 habitants que compte la commune).



Le travail de **didattica** a consisté à faire émerger la parole des habitants au travers de différents **exercices** maniant écriture, dessin ou représentation en maquette. De grandes thématiques d'activités ont ainsi été identifiées, communes aux enfants et aux adultes.

Les habitants ont pu **déterminer leurs besoins, leurs attentes et les pistes d'organisation de ces activités**. Celles-ci seront animées et encadrées par des personnes ressources ou des personnes relais qui se sont manifestées au sein des participants.

L'objectif même d'un chantier participatif pour la transformation du lieu a reçu de nombreux échos. L'architecte maître d'œuvre désire en effet recourir à une association qui sera composée des habitants motivés pour s'investir dans une part du chantier, sous son contrôle. La méthode chère à didattica de « chantier école » prendra ici tout son sens jusque dans son aboutissement architectural et nous l'espérons, même au-delà, dans son fonctionnement quotidien.



Le recours à la maquette a servi à la validation collective en deux étapes.

Rassemblés autour de la maquette du site, les participants ont débattu de leurs différents points de vue et des options de fonctionnement et d'utilisation de l'espace. Il est apparu que la poly-activité caractérisera la plupart de ces espaces qui sont de fait limités en surface. De plus, il a été mis en évidence que certaines activités ne pourront trouver place dans le bâtiment mais devraient donner matière à développement sur les autres projets du bourg actuellement à l'étude.

La présentation de la maquette réalisée par les enfants du centre de loisirs louzéen a été présentée à l'assemblée afin d'aboutir à la synthèse du projet en conciliant les propositions des adultes et des enfants.

Ce travail participatif a donné lieu à la rédaction d'un cahier des charges de la maîtrise d'usage à destination des élus et des maîtres d'œuvre mais aussi des futurs usagers.

Cette démarche est porteuse pour l'association didattica, car elle répond aux souhaits des élus de démocratiser la production architecturale, et aux désirs des citoyens de prendre une part active à l'élaboration de leur cadre de vie.

Un appel auquel didattica répondra « présent » dans l'avenir.

Voir la présentation des deux articles publiés dans la Nouvelle République p.39 de ce dossier.



LA PARTICIPATION DES HABITANTS AU PROJET D'AMENAGEMENT DU CENTRE BOURG DE DISSAY

Des enjeux socio-économiques et environnementaux

La commune de Dissay (Vienne) a mis en place une démarche d'implication des habitants dans l'optique de procéder au réaménagement des espaces publics du centre-bourg. Afin d'initier cette démarche, elle s'est entourée d'une expertise « participative » en confiant à l'association didattica (Elise Macaire) et à EntrEliEux (Franck Buffetau) une mission de conduite de l'implication des habitants dans le projet de réflexion sur les espaces de la commune et en particulier le centre-bourg. Dans ce cadre, les élus de la commune ont été invités à réfléchir sur comment, avec un certain nombre d'acteurs, ils pourraient co-construire une vision partagée des problématiques du territoire.

Les élus ont alors élaboré des représentations communes du territoire et défini les enjeux liés à l'aménagement des espaces urbains. Ils ont ainsi identifié des besoins et ont proposé des pistes méthodologiques de construction de la participation des habitants autour de thématiques fortes telles que **la mise en valeur du patrimoine naturel et bâti, la proposition de modes de déplacement alternatifs et une nouvelle gestion des pratiques de stationnement, le développement de nouvelles formes de socialisation à partir du renforcement d'activités économiques et culturelles.**



Les idées fortes sur l'identité de Dissay

Un patrimoine naturel et bâti qui représente un potentiel important en termes de qualité de vie et de construction d'image.

Si le **Clain** coupe la commune en deux, construisant une frontière qu'il s'agirait d'atténuer, il en symbolise le « poumon » et offre un espace naturel, vécu comme particulièrement positif (notamment à travers la « plage »). La « nature », dans sa composante écologique, est ainsi au cœur de Dissay et se présente comme un levier important pour le développement d'activités de loisirs.

Aussi, le **château** occupe une partie importante du territoire de la commune, en position centrale. Son emprise foncière constitue une contrainte pour l'aménagement des espaces publics. Il apporte cependant une image forte et valorisante de l'identité communale, installé comme un monument historique et prestigieux. L'activité qui sera développée dans les prochaines années au sein du château, sera déterminante de la dynamique du centre-bourg.

Tout l'enjeu autour de ce patrimoine naturel et architectural est de permettre aux habitants de se l'approprier : « Appartenir à Dissay, c'est avoir la nature et un patrimoine historique à sa porte ».

L'espace public, un levier pour la revitalisation

La réflexion sur les espaces publics fait apparaître une problématique de circulation : les espaces ne sont pas accessibles en déplacements « doux », alors que les espaces pour accueillir la voiture sont démesurément importants. Cela invite à **travailler plus généralement sur la mobilité, sur les formes de déplacement, et plus concrètement sur les cheminements et les usages qui leurs sont liés**. Un autre axe se dégage de la réflexion sur les espaces publics : **le vivre ensemble et le lien social doivent pouvoir s'incarner dans les nouveaux espaces aménagés**.

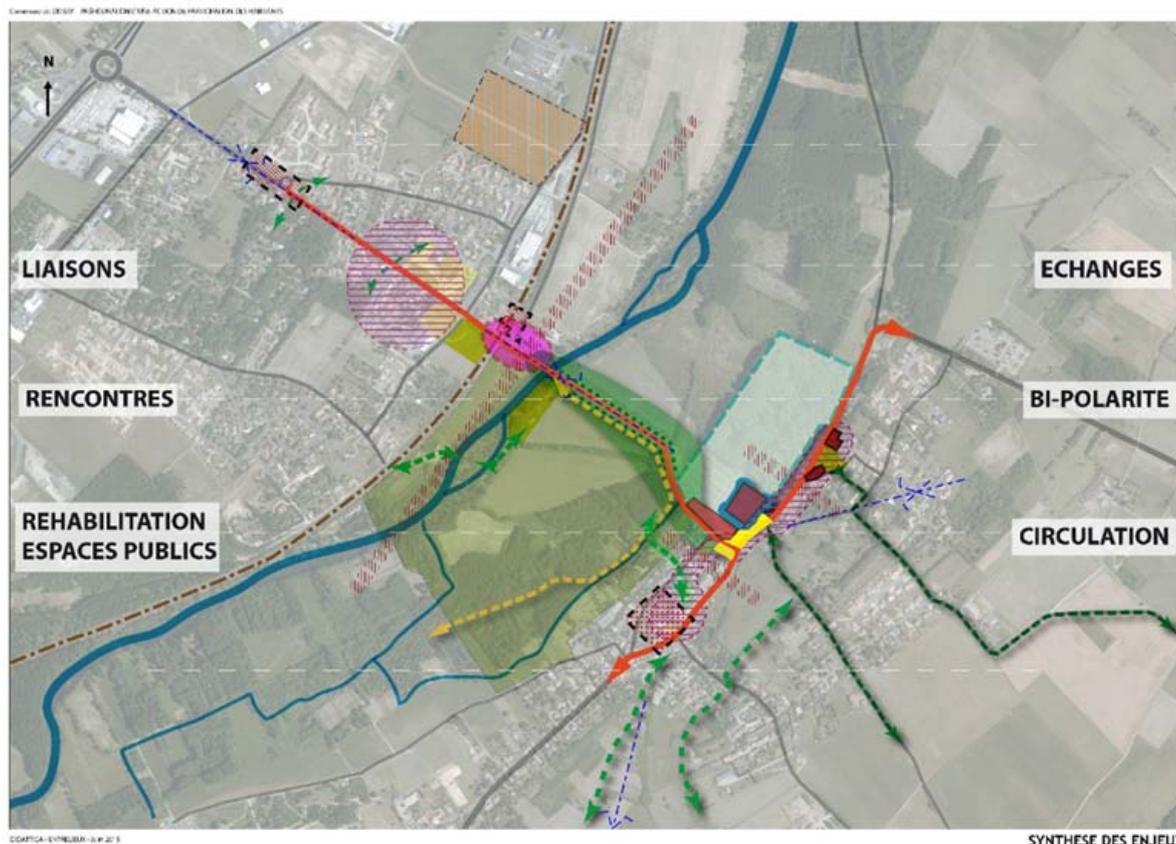
La thématique de la rencontre est portée par les élus : réhabiliter des liaisons (des passages et des points de rassemblement) c'est travailler aussi sur le lien social, et en particulier entre les deux parties de la commune et avec le reste du territoire avoisinant. Une partition entre anciens et nouveaux habitants oppose la partie Ouest, constituée d'habitat pavillonnaire, et la partie Est, le centre-bourg. Certaines actions imaginées sont ancrées dans la socialisation à développer autour des espaces : bar associatif, kiosque, pique-nique républicain, etc.

L'espace public apparaît ici comme le support d'activités qui sont essentielles à la vie sur le territoire (on peut préciser qu'à Dissay, la société civile est particulièrement dynamique, 32 associations pour 3200 habitants). L'espace public est donc porteur d'un potentiel de fabrication de lien social.



Enjeux d'aménagement : six notions à travailler : liaisons, échanges, rencontres, bipolarité, réhabilitation et circulation

Carte EntrEliEux



La participation des habitants au projet de revitalisation

Un enjeu de la participation des habitants est l'appropriation du potentiel de développement du territoire : découverte commune du territoire, travail sur l'identité et fabrication de récits collectifs, socialisation et partage des enjeux, etc. Le désir de transformer l'espace est clairement exprimé par les habitants. Il faut alors imaginer **une démarche croisant une approche créative autour de l'imaginaire du territoire et une approche de création d'espaces.**

Deux projets dont l'un est social et l'autre spatial, se combinent dans une seule démarche et cela dès la phase « d'incitation » (donner envie de participer, stimuler le désir de partage et de transformation). Ils constituent le *carburateur* de la démarche, croisant un travail de construction de l'identité du territoire avec la mise en place de dispositifs physiques et d'expérience de l'espace. Un « belvédère » est imaginé à l'occasion d'une randonnée de découverte, le montage d'une exposition de photos lors de la mise en place de la maison du projet, un travail donne lieu à l'élaboration d'une signalétique sur le patrimoine, un pique-nique républicain amène une redécouverte du paysage urbain, etc.

En phase d'implication (ateliers de réflexion) et de participation (ateliers de création), l'objectif est d'arriver à un projet portant sur les espaces publics dont les attendus et les éléments de programme sont exprimés en phase d'incitation (voir ci-dessous).



Une participation active : donner envie, impliquer, coproduire

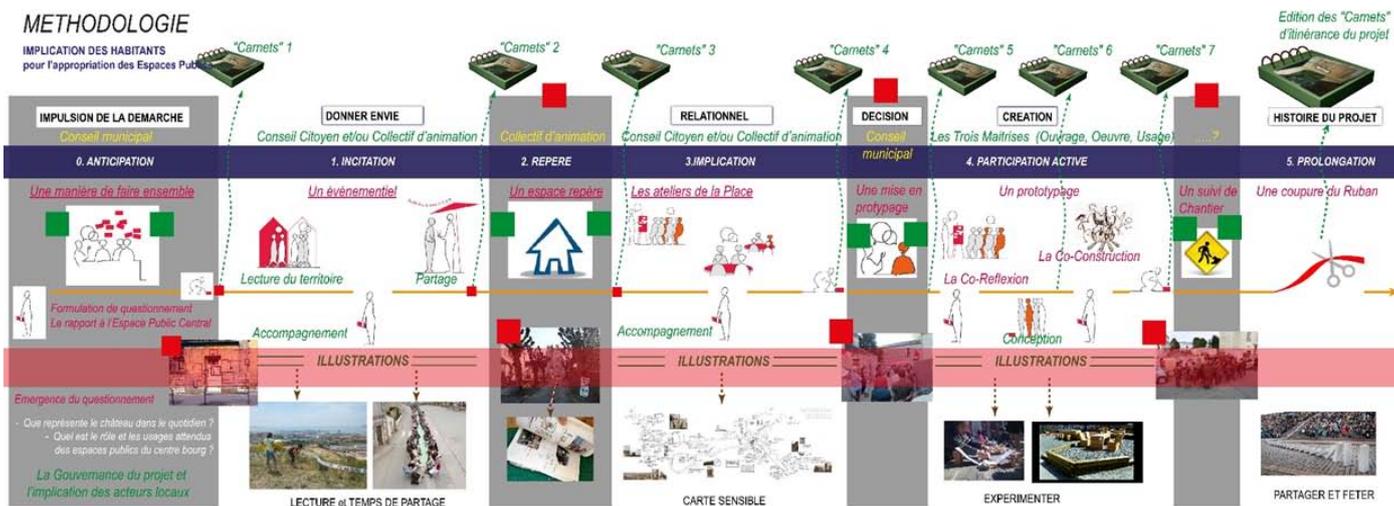
Les grandes lignes de la méthode

« Time ligne » de la démarche de participation des habitants autour de trois étapes :

INCITATION – Donner Envie – Construire l'identité du territoire. Préfigurer des éléments de programme sur les espaces publics

IMPLICATION – Relationnel – Travailler sur les déplacements, le stationnement et expérimenter des aménagements (riverains, usagers). Plus largement aborder la définition des espaces publics

PARTICIPATION – Création – Programmation et maîtrise d'œuvre des espaces publics. Suivi dynamique des temps de chantiers avec les riverains et les usagers



INCITATION #Donner envie Construire l'identité du territoire

Enquête et cheminements de découverte : faire émerger les enjeux partagés sur le territoire >> Entretiens, rencontres, enquête par questionnaire >> Balades, lecture du paysage et de l'espace public >> Temps de partage et repas citoyen >> Identification d'un collectif de citoyens et traitement des éléments collectés

CE QU'IL Y A SUR LA PLACE PUBLIQUE

QUELQUES QUESTIONS SUR LE CENTRE-BOURG DE DISSAY

UN QUESTIONNAIRE DÉCALÉ POUR RÉVÉR UN PEU

Ce questionnaire est réalisé dans le cadre du projet d'aménagement du centre-bourg de Dissay. Il a pour objectif de connaître la vision des habitants, résidents, voisins, et toute personne se sentant concernée par la vie quotidienne et le futur du centre-bourg. Les questions cherchent à cerner le rapport sensible à Dissay, son identité, ses potentialités et son devenir.

PARTAGIONS ET SOURIBONS AUTOUR DU CENTRE-BOURG

A chaque question, il est possible de faire deux choix

LE RAPPORT AU TERRITOIRE

Pour vous, Dissay, c'est :

- Un havre de paix, un refuge de nature, le grand air, le charme des sites, etc.
- Une situation de biodiversité humaine et associative
- Un lieu de passage très passant, bref un carrefour incontournable
- Une commune proche de tout, surtout de Poitiers, de Châtelleraut (et du Futuroscope ?)
- Un haut lieu historique qui devrait être classé au patrimoine mondial de l'humanité
- Une commune qui rivalise avec Lyon, Nantes ou Bilbao pour son marketing urbain
- Autre, précisez :

Pour vous, le centre-bourg, c'est :

- The place to be, le lieu de rencontre, l'espace du « vivre ensemble »
- Là où on se stationne, garni d'un flot de véhicules de passage
- Une convergence, le centre du monde, un cœur qui bat
- Tout en gastronomie, nature et humains à mettre en valeur
- Une rue historique où on se fait raser gratis (un vrai danger de circulation !!)
- Autre, précisez :

Dans le centre-bourg :

- Les stationnements cachent les places cyclables
- La signalétique cache les passages pour piétons
- Les arbres cachent le château
- Les maisons cachent l'église
- Le traitement aux murs cache un passage secret
- Autre, précisez :

Le château, c'est :

- Une marque en cœur de bourg
- Un écho de conte de fée
- Une présence économique exceptionnel
- Un bien de la commune où installer la mairie, au moins la salle de conseil et celle des mariages
- Une trace de la féodalité encore vivante
- Autre, précisez :

Le Clos, c'est :

- Le lieu de l'installation du futur port de Dissay
- Le village, les lieux, le fil, la boue...
- Il est au château, ce que le Nil est aux pyramides
- Le botique de Fossil, le pavillon de Dissay
- Une frontière au village de Dissay, bref un fossé à combler au bout du monde à engendrer
- Une réserve d'artistes, notamment au Puggemier
- Un lieu de bricole, météoriques au milieu des fossés, murets, effes, latins et autres êtres surnaturels
- Autre, précisez :

L'avenir de Dissay en termes :

- A la croisée des chemins pour les pélerins et les citoyens du monde entier, là où on se rencontre
- Dans les espaces de respiration : le Clos, les coteries, les bois, la forêt, et tous ceux à inventer
- Dans le lien avec les « principaux » : les Tiers, le Puggemier, la Cornallière, le Bois de Champe, etc.
- Dans les histoires et les abords, les entrées de la commune
- Sur les grands axes qui font rentrer pour en faire des axes royaux dignes de Dissay
- Autre, précisez :

© Qu'Il y a sur la place publique - Questionnaire réalisé dans le cadre du projet d'aménagement du centre-bourg de Dissay, avril 2016



Un espace repère : un lieu du projet clairement identifié sur le territoire de la commune >> Temps d'animation du lieu >> Appropriation progressive du lieu par les habitants et en particulier les riverains >> Production de visuels (panneaux, etc.) >> Accompagnement sur la mise en place et sur la communication >> Des temps de partage pour nourrir le projet, ex : cadre de vie et tourisme local



Le rôle de l'espace repère



IMPLICATION #Relationnel Première définition des espaces publics

Les ateliers de la Place : programmation de l'aménagement des espaces publics >> Définition du contenu de la coordination >> Préparation des ateliers avec les citoyens dont le conseil communal des jeunes >> Temps des ateliers >> Temps de synthèse avec les élus

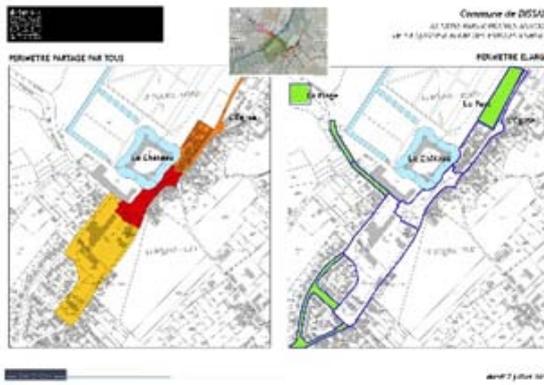


Définir et expérimenter des aménagements. Travail en atelier public d'architecture et d'urbanisme

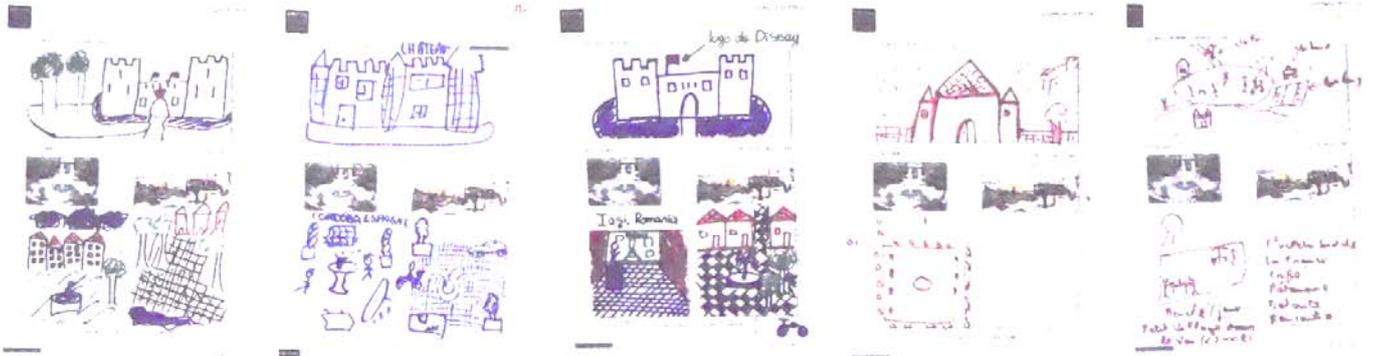
Préfiguration d'une commande de maîtrise d'œuvre >> Accompagnement, montage dossier et conseil >> Aide à la rédaction du cahier des charges et de la commande aménagement espaces publics : définition des compétences de l'équipe, choix du périmètre des aménagements

Carte EntrEliEux





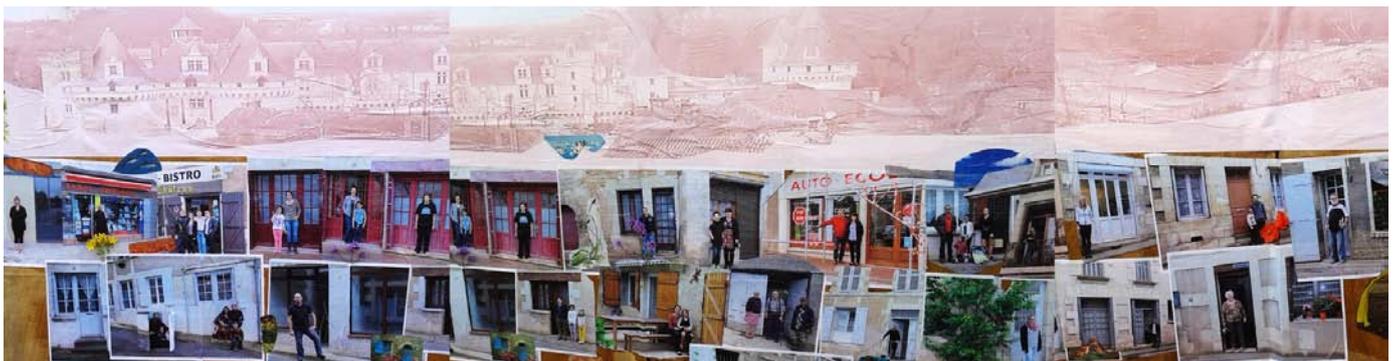
Définition du périmètre d'intervention et du choix des compétences de maîtrise d'œuvre



PARTICIPATION #Création Conception et maîtrise d'œuvre des espaces publics

Le **prototype** >> Ateliers participatifs de conception des aménagements >> Analyse phasage et aide au choix des phases de travaux >> Alimentation de l'espace repère et temps de débat conférence et ateliers pratiques.

Une équipe de maîtrise d'œuvre est en cours de recrutement et didattica sera chargée avec *EntrEliEux* de coordonner des temps participatifs mis en place par équipe maîtrise œuvre.



Fresque réalisée par les habitants

ACTION CINÉMATOGRAPHIQUE ROMS ET OCCITANIE EN FRANCE

Etat des lieux du projet de film

L'acte fondateur, première étape du processus de création du film

Le projet de film de Léa Longeot dont les premiers écrits commencent en 2004, a débuté à didattica en 2006 avec la préparation de la Journée mondiale des Roms 2007 à Montreuil soutenue par des ateliers en milieu scolaire et en milieu associatif (arts plastiques, littérature, cinéma, histoire, danse, cuisine) et le *séminaire du 8* permettant la définition des thématiques des débats prévus. L'organisation de ce grand événement public consistait à créer les conditions de la rencontre et ensuite de la coopération artistique, scientifique et culturelle avec en particulier des Roms engagés dans le mouvement culturel rom. Cet acte fondateur a guidé tout un ensemble d'actions et de productions réalisées par la suite ces dix dernières années : vidéos, écritures, ateliers cinéma, séminaires, événements culturels, artistiques et scientifiques, exposition itinérante évolutive, livre-film, rencontres, performances artistiques.

Les ramifications et l'écriture cinématographique

Nombre de ramifications se sont en effet développées (voir les bilans d'activités de didattica depuis 2007) et ont été génératrices de rencontres, de développements utiles pour le projet de film mais ont aussi éloigné Léa Longeot de l'écriture cinématographique proprement dite. Il s'agit aujourd'hui pour elle de se concentrer sur cette écriture afin d'aboutir à la réalisation du film. C'est ainsi que le projet de film va quitter l'espace associatif de didattica pour tenter de se faire accueillir dans l'espace de la production cinématographique. En octobre 2016 Léa Longeot a déposé une candidature à la résidence d'écriture 2017 *Le Moulin d'Andé* proposée par le Centre des écritures cinématographiques afin d'être soutenue dans cette finalisation d'un processus d'écriture si particulier. Malheureusement elle n'a pas été retenue.

Le rôle de la performance *Amassada Rromani Transversale*

La performance opéra de fin de film *Amassada Rromani Transversale* (déployée en 2010), un des miroirs du film, est devenue au cours de ces dernières années pratiquement un projet autonome : Léa s'est improvisée en quelque sorte productrice/conceptrice d'un spectacle musical. Cependant, cette performance est très certainement un appui fondamental pour un nouvel axe d'écriture de la structure narrative. L'expérience menée avec les artistes et scientifiques dans ce travail sur la performance opéra et la dernière production en particulier (à Poitiers en juin 2015) a apporté une nouvelle vision grâce notamment à la coopération qui s'est confirmée avec Julián De Moraga et Claude Sicre, qui se sont révélés très engagés dans le projet. Cette expérience a apporté de nouvelles perspectives avec le départ d'acteurs/collaborateurs et la confirmation d'autres. L'*Amassada* a obtenu en 2015 un financement de la Délégation à la langue française et aux langues de France du Ministère de la Culture pour la mise en œuvre d'une résidence de travail artistique. Léa Longeot a décidé de ne pas réaliser cette action tant que le travail d'écriture cinématographique n'était pas engagé avec un producteur. L'utilisation de cette subvention est donc reportée.

[ULTIMA VERBA] La dé-construction de l'Art selon Gérard Gartner

Participation de Léa Longeot à la performance de Julián De Moraga "Oratorio pour la disparition" programmée à l'événement de Gérard Gartner

En 2011, didattica publiait dans un livret pour sa performance opéra *Amassada Romani Transversale*, « Postulatum » de Gérard Gartner dans lequel il décrivait son projet de « disparition » de ses sculptures (250 pièces) et annonçait sa programmation pour janvier 2016, cinquantième de la mort d'Alberto Giacometti. Des extraits de son texte ont été également intégrés à la performance opéra qui s'est produite place du Capitole à Toulouse à l'occasion du Forum des langues organisé par le Carrefour culturel Arnaud Bernard.

C'est ainsi qu'à l'occasion du 50^e anniversaire de la mort d'Alberto Giacometti, eu lieu l'événement de Gérard Gartner [ULTIMA VERBA] à Douarnenez dans le Finistère, les 15-16-17 janvier 2016 et il était organisé par l'association Frontal.

Extrait du dossier de Frontal : « A 80 ans, Gérard Gartner, un artiste rom et manouche, a décidé de détruire la totalité de ses sculptures, l'œuvre de toute sa vie. Ce projet est un événement exceptionnel : l'anéantissement public de sa création artistique par l'artiste, de son vivant. "L'attitude que je propose n'a pas encore de nom. Les dictionnaires ignorent involontairement le fait d'éliminer soi-même son œuvre artistique". "Je souhaite que ce rituel destructif soit l'occasion d'une fête joyeuse. Une fête de l'éternel retour des choses. Mon rituel, je le vois comme un événement sacré, un moment d'intensité solennelle, pour rompre avec la vie ordinaire. Il faut que ce soit exubérant, effervescent, démesuré. J'espère que la règle qui concerne les objets d'art sera inversée, transgressée, que l'on piétinera les usages. Bien sûr que l'amour, la mort, la nuit, le rire et la boisson seront de la fête. Puisqu'elle les réunit. La fête est l'art des arts ! Considérant la réalité comme un jeu où la règle veut que nous soyons finalement destinés, toujours consentants, à tout perdre en souriant." ».

LE GESTE ULTIME ET FESTIF D'UN ARTISTE-SCULPTEUR
 GÉRARD GARTNER DÉTRUIT SON ŒUVRE
 DOUARNENEZ / 14 / 15 / 16 / JANVIER / 2016

ULTIMA
 VERBA

50th anniversaire de la mort d'Alberto Giacometti

Cinéma le Club, Cinéma le K, MJC, Stella Maris
 avec la collaboration du festival de cinéma de Douarnenez, de la Librairie L'ivraie

ART / DECHETS / TSIGANIE / CINEMA / MUSIQUES / PHOTO
 PERFORMANCES / CONFERENCE / EXPO / PROJECTIONS / BANQUET

Frontal



**Captures vidéos de la performance de Julián De Moraga "Oratorio pour la disparition"
avec Léa Longeot**



PAISAJES y CANTARES de Julián De Moraga

Filage et participation de Léa Longeot à « Paysages et cantiques » créé par Julián De Moraga avec Guillaume Blache à la guitare, à l'Académie de Flamenco de Paris



« Paysages et cantiques...

Imaginez une rue, celle de l'église, dans cette rue, imaginez une petite maison, une grande sans enseigne ni étiquette, sans badge lumineux (tout en son temps) ni drapeau ni bannière patriotique et à des peines sans numéro (le 3), Seulement un hublot entrouvert par lequel il est possible d'entrevoir ce qui vit à l'intérieur, on vit. Joue. À l'intérieur, imaginez au ras du sol, une tapisserie avec des fleurs et des filigranes brodés à la main avec des fils de nacre et de feu, embellie avec mille cristallins d'Inde, petits moyens et grands, ronds. Imaginez une table basse, un cactus de la plaine *manchega*, un olivier de *utrera*, des livres, deux ou trois photos, deux fils avec des guirlandes de couleurs, quelques chaises en bois bien ornées et avec imaginez, réunis : le peuple, une guitare, une voix, et d'autres cordes, et vous verrez, tout simplement, une fête. Dans votre imagination, faites encore mieux : pour finir de faire dérailler la figure de l'*hortus conclusus* que l'affiche annonce et qui, naturellement, peut rapidement s'installer ; imaginez un rite caché et un toit soutenu par quatre hauts murs de pierres par lequel mana La lumière du jour. Et encore plus, donnez les spectateurs en spectacle ; faites qu'ils soient des acteurs ; faites que chacun se voit et s'aime dans les autres, afin que tout le monde puisse se sentir - se sentir mieux et plus unis.

Les infinis, les queridoas, les infinis !

P. S. : Les figurines du cartel sont de Mara Fuentes. », Julián De Moraga



"A LAS CINCO DE LA TARDE..." la suite, vous connaissez peut-être...

"À CINQ HEURES DE L'APRÈS-MIDI", ce poème de LORCA pour vous convier à une réunion, une *tertulia*, un après-midi très spécial en compagnie d'un artiste extraordinaire, qui est d'abord, avant tout - surtout - un homme, un être humain, un frère : Julián De Moraga. Son histoire, ses blessures, sa révolte, ses passions, mises en scène, dites, crachées, murmurées ou chantées, sont pour nous l'ESSENCE même du FLAMENCO (mais pas que...), auquel ils mènent irrémédiablement, loin de ses pâles avatars pour touristes parisiens. Si vous avez du cran, l'estomac bien accroché, le cœur encore vivant et l'envie d'aimer, alors, c'est le moment, le moment de venir partager avec nous, cet instant d'humanité. Os esperamos en l'Académie de flamenco.

Création, textes, chant : Julián De Moraga

Guitare : Guillaume Blache

Comédienne : Vanesa Prieto

Danseuse : Anita Losada

Belle paroleuse : Léa Longeot



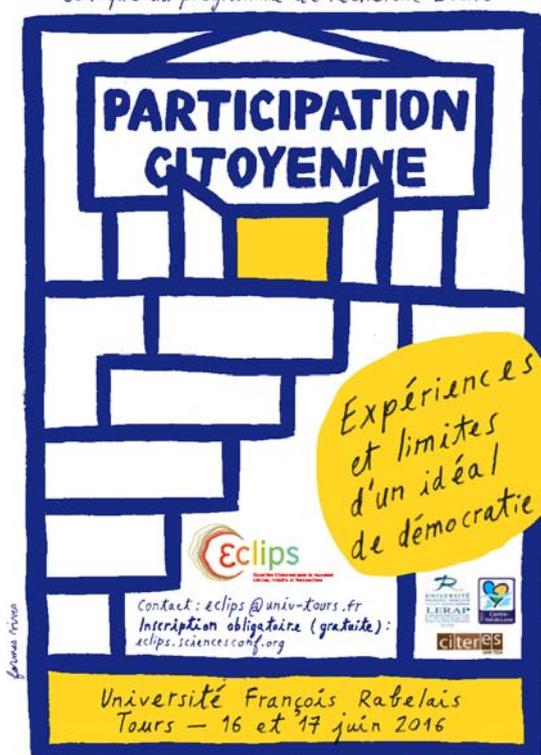
recherche

CONTRIBUTIONS

Architecture, urbanisme et démocratie

Didattica a organisé et animé une session au sein du Colloque *Participation citoyenne : Expériences et limites d'un idéal de démocratie* à l'Université François-Rabelais, Tours, 17 juin 2016

Colloque du programme de recherche ECLIPS



La session de didattica était organisée en deux temps :

- discussion autour de la projection et présentation du film "Landy Land se métamorphose", produit par l'association didattica et réalisé par Léa Longeot en 2015 : *Enjeux et limites d'une expérience d'implication citoyenne dans un projet urbain : ateliers de co-conception d'un square à Aubervilliers*
- table ronde s'appuyant sur la récente parution de l'ouvrage "Construire quoi, comment ? L'architecte, l'artiste et la démocratie" : *La dimension hybride et transversale des démarches démocratiques en architecture et urbanisme*. Les intervenants étaient les suivants :
 - **Bénédicte Mallier**, architecte, cabinet d'émileR. et Collectif 2_4 en Mayenne, de l'éducation populaire à l'implication des habitants dans les processus de transformation des espaces bâtis

- **Ségolène Charles**, architecte urbaniste, doctorante en Architecture, Urbanisme et Environnement : « Le rôle de l'élu dans l'urbanisme participatif », LET-ENSAPLV - Université Paris 1 La Sorbonne, en CIFRE au sein de l'Atelier du Lieu, Nantes
- **Maud Le Floc'h**, urbaniste-scénariste, directrice/fondatrice de pOlau-pôle des arts urbains de Tours, marraine de l'Agence nationale de psychanalyse urbaine (ANPU)
- **Sylvain Adam**, architecte coordinateur de l'association APPUII (Alternatives Pour des Projets Urbains Ici et à l'International) de Paris, une action sur la ville coopérative, soucieuse d'écoute et d'égalité
- **Elise Macaire et Léa Longeot** ont animé le débat : présentation des questions posées dans l'ouvrage et questionnements sur leur actualité.

- **Jodelle Zetlaoui-Léger**, sociologue urbaniste et enseignante chercheuse (LET-ENSAPLV), a été la discutante de cette table ronde ; elle a soumis des hypothèses sur les mutations actuelles de ces pratiques, les enjeux de professionnalisation, les typologies de pratiques, les doctrines professionnelles, les articulations avec l'action publique, etc.

Vidéos en ligne de l'ensemble des sessions dont celle de didattica : <http://colloque.eclips.univ-tours.fr/la-dimension-hybride-et-transversale-des-demarches-democratiques-en-architecture-et-urbanisme/>



Les « collectifs » et l'éducation populaire : quelles convergences pour une émancipation des habitants ?

Intervention de Léa Longeot à la table ronde animée par *EsPASces possibles ?* et Pierre Mahey d'*Arpenteurs*

Dans le cadre des Rencontres Superville #2 co-organisées par *Collectif Etc*, *Bellastock* et *EsPASces possibles ?* à la Friche Miko à Bobigny, le samedi 2 et dimanche 3 juillet 2016



« Les premières rencontres *Superville* ont eu lieu en 2013 à la fin du *Détour de France* du *Collectif Etc*. Ils avaient invité tous les collectifs et les structures qui les avaient accueillis pour un week-end d'échanges, de rencontres et de fête. *Bellastock*, pour ses 10 ans, a voulu organiser en prémices de son maxifestival, *Superstock*, une deuxième édition. Depuis 2013, de nombreux autres groupes, collectifs ou autres ont émergé, il

fallait donc se rassembler. L'ensemble des participants partage peut-être un élément commun, celui de faire un pas de côté vis-à-vis de la fabrique dominante de la ville, de la faire avec ceux qui l'habitent. Ils sont différents par leurs méthodes et modes d'actions mais proches dans la remise en question de la maîtrise d'œuvre traditionnelle.

Le samedi 2 juillet, 8 tables rondes se sont tenues pendant chacune plus de 2h avec d'intenses échanges et avec la participation d'une cinquantaine de collectifs.

La règle du jeu était simple, chaque table ronde devait se doter d'un animateur et d'un ou plusieurs rapporteurs. A l'issue de chaque tables ronde, les rapporteurs ont réalisé un compte-rendu libre dans la forme. Le dimanche après-midi, une table ronde commune a porté sur les perspectives à donner à *Superville*. ».



Un fanzine a été édité dans la foulée, trace des Rencontres, écrit à chaud « dans l'effervescence des rencontres, pour qu'elle puisse directement être reproduite, partagée, diffusée... » : http://www.hyperville.fr/wp-content/uploads/2016/04/SUPERVILLE_fanzine_lt.pdf

Intitulé des tables rondes

1. Posture et pratique des architectes en collectifs : Quels cadres ?
2. Les collectifs et l'éducation populaire : quelle convergence pour mettre les habitants aux commandes ?
3. Court terme / long terme : quelles formes de complémentarités ?
4. Gouvernance et économie de projet : comment pérenniser une structure collective?
5. Assurance et évaluation technique de nos pratiques : nos procédés s'inscrivent-ils dans une règle, une norme, un dispositif volontaire ?
6. Enseignement, alternatives et pluridisciplinarité : quelle place pour nous dans la pédagogie ?
7. Posture professionnelle et militantisme : enjeux et frottements
8. Nouveaux acteurs, nouveaux enjeux, nouveaux commanditaires : comment inventer des cadres d'action en commun ?

Une quarantaine de personnes étaient présentes à 10h30 du matin un samedi pour la table ronde "Les « collectifs » et l'éducation populaire : quelles convergences pour une émancipation des habitants ?". La parole a très bien circulé, une multitude de groupes, de collectifs nouveaux, beaucoup de jeunes femmes actives dans des associations, ou ayant mené des actions, ont pris part à la discussion. Le débat était extrêmement bien mené par *EsPASces possibles ?* et *Arpenteurs*. Léa Longeot qui était invitée, a fait la connaissance de quatre jeunes femmes du collectif *Carton plein* et qui, elles aussi, ont présenté un livre qu'elles ont réalisé et qui a été produit par le PUCA, "**La cartonnerie : expérimenter l'espace public, Saint Etienne, 2010-2016**". Elle a pu prendre la parole à plusieurs reprises sur les 2h30 réservées, au sujet de l'histoire de l'éducation populaire dans laquelle didattica s'inscrit, sur la notion de projet pédagogique/pédagogie du projet, sur l'importance de reconnaître « notre position de savant, un savant qui a le devoir d'être pédagogue, sur l'émergence de la commande citoyenne, l'interpellation politique et la collaboration... ». Elle a présenté le dernier livre de didattica, l'a montré. Il a été pris en photo (car tout le monde n'avait pas l'argent en poche pour l'acheter), deux jeunes femmes suisses ayant créé une association à Genève, **Chantier ouvert**, l'ont acheté, elles étaient très intéressées par le manifeste de didattica car elles développent beaucoup de techniques pédagogiques dans leurs pratiques. Mathieu et Frantz d'*EsPASces*



possibles ? l'ont également acheté pour alimenter leurs recherches, et aussi pour faire un article sur le site d'*Hyperville* et/ou sur le leur.

Histoire des collectifs d'architectes et des passerelles entre architecture et autoédition

Introduction d'Elise Macaire aux Rencontres « Microédition et nouvelles pratiques
architecturales », 18 septembre 2016

A la Maison de l'Architecture en Poitou-Charentes et organisées par la Fanzinothèque de Poitiers



Durant les journées du patrimoine, la Maison de l'Architecture a accueilli des collectifs et associations qui expérimentent, défendent et construisent des pratiques nouvelles en prise avec la ville, l'espace public et sa transformation. Zones d'échanges autour d'usages liés à la construction de la cité aujourd'hui, ces journées ont questionné les publications et micro-éditions en tant qu'outil d'accompagnement des agissements alternatifs dans les métiers liés à la ville.

Étaient présents

Élise Macaire (association didattica, Ecole nationale supérieure d'architecture, Paris La Villette)

Baobab (dealers d'architecture, Bordeaux et Paris) <http://baobab-be.blogspot.fr/>

Les éditions Hyperville (cabane d'éditions nomade) <http://www.hyperville.fr/>

Échelle inconnue (désordre culturel, Rouen) <http://www.echelleinconnue.net/>

Raum (agence d'architecture singulière, Nantes) <http://www.raum.fr/>

Formes vives (communication politiques, Nantes et Paris) <https://www.formes-vives.org/>

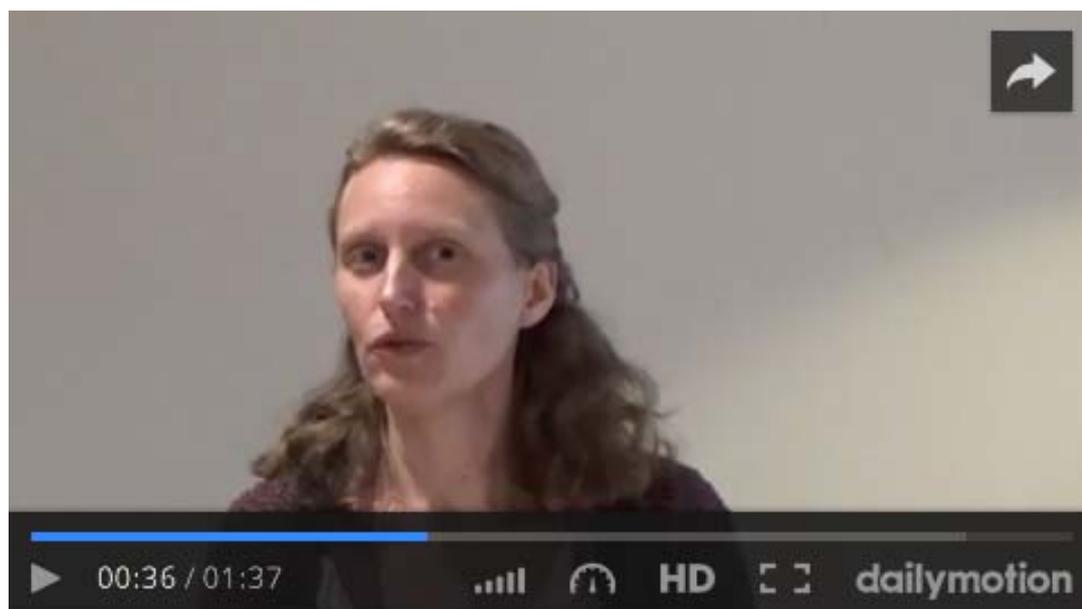
Superterrain (collectif de graphistes) <https://ubbik.fr/annuaire/3100/super-terrain/a-propos/>

Était aussi présente Karine Durand de didattica, en participation libre.

Retour sur vingt ans d'évolutions des modes d'action publique urbaine 2015-2016

Participation d'Elise Macaire au séminaire fermé du Plan Urbanisme Construction Architecture (PUCA)

Au travers d'un séminaire de recherche se déroulant sur l'année 2015/2016, il s'est agi, avec l'aide de politistes et de sociologues de l'action publique, de mettre à plat les principales évolutions de l'action publique (dans l'organisation des systèmes d'acteurs, des niveaux de gouvernement, le design institutionnel, l'allocation et la distribution des ressources) afin de les rendre plus lisibles et d'en permettre une compréhension systémique.



Elise Macaire - Ramau, ENSA Paris-La Villette... par *pucapopsu*

Voir en ligne : Voir notamment la séance n°4 - Ouverture ou clôture des scènes de décision ? Retour sur l'évolution récente de la démocratie urbaine

http://www.dailymotion.com/video/x4moygg_elise-macaire-ramau-ensa-paris-la-villette-association-dittatica_school

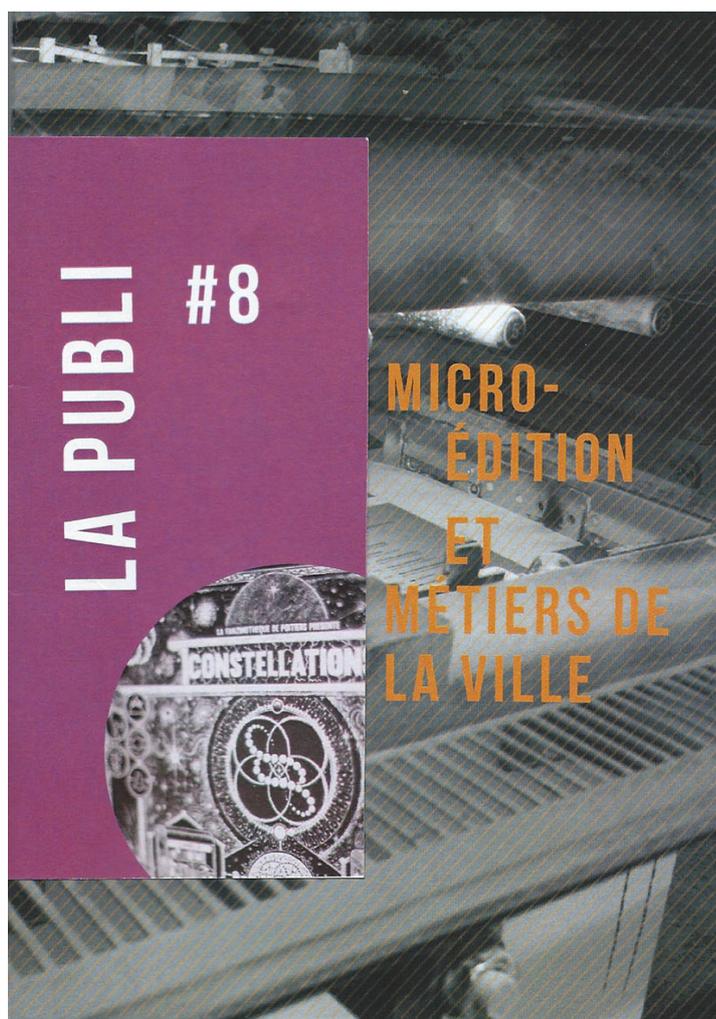
ARTICLES

'Petites machines écosophiques' d'une fabrique de la ville

Article d'Elise Macaire, in « Micro-édition et métiers de la ville », *La publi* n°8, Baobab, septembre 2016

A l'occasion de la constitution du fond de la Fanzinothèque de Poitiers

Depuis maintenant 30 ans, le mouvement des collectifs se développe et se fait une place parmi les acteurs professionnels de la ville. Ceux-ci ont gagné en légitimité grâce à un effort de professionnalisation tout en cherchant à maintenir le principe d'engagement politique à l'origine du mouvement. On peut maintenant observer divers courants : ceux qui s'orientent vers l'urbanisme participatif, ceux qui structurent l'intervention in situ avec des installations, ceux qui maintiennent des relations importants avec des milieux en lien avec l'art, l'éducation populaire ou l'écologie. Un fil rouge continue à faire le lien entre toutes ces pratiques que nous appelons ici « écosophiques » : la recherche d'une manière d'habiter le monde où tout un chacun est partie prenante de la fabrication des espaces, que ce soit pour lui-même ou pour le bien commun. Le fonds de publications



en cours de constitution à la Fanzinothèque de Poitiers nous donne à voir la très grande diversité des actions menées par les collectifs mais aussi leur rapport singulier à l'édition, à l'écriture et au graphisme.

MISSIONS

Séminaire exploratoire du programme scientifique sur les formations aux métiers de l'architecture et de l'urbanisme

Retranscriptions des Rencontres Ramau réalisées par Léa Longeot en janvier 2016



Séminaire exploratoire du programme scientifique sur les formations mené par Ramau (Réseau activités et métiers de l'architecture et de l'urbanisme), ayant eu lieu le 16 novembre 2015 à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette.

« Comment les formations contribuent-elles à réinterroger les métiers et activités de l'architecture et de l'urbanisme ? Comment, en retour, font-elles face aux mutations sociétales et à la demande sociale de formation ? » étaient les deux grandes questions explorées lors des Rencontres Ramau 2015.

Le séminaire était divisé en trois ateliers thématiques :

- l'enseignement de la conception spatiale et la pluridisciplinarité
- les rapports entretenus par les formations avec les milieux professionnels
- les dynamiques d'évolution des formations aux métiers de la conception spatiale

Ces ateliers étaient animés par Laurent Devisme et Patrice Godier, Véronique Biau et Gilles Debizet, et Corinne Sadokh et Bendicht Weber.

Synthèse de la Rencontre Ramau 2015 en ligne : <http://www.ramau.archi.fr/spip.php?article945>

Etude qualitative sur les concours d'architecture en France menée par le Laboratoire Espaces Travail

Retranscription d'entretiens et de réunions « Focus groups » par Léa Longeot en 2016



Cette étude était commanditée par la Mission interministérielle pour la qualité des constructions publiques (M.I.Q.C.P) du Ministère de la culture et de la communication et visait à étudier les concours publics d'architecture lancés en France entre 2006 et 2015 concernant les projets de construction publique de bâtiments en les situant parmi les autres procédures de consultation utilisées sur la période.

Les objectifs de l'étude étaient :

- Analyser la place des concours publics d'architecture dans les procédures de dévolution des marchés de maîtrise d'œuvre, et par exemple eu égard à la procédure de conception-réalisation.
- Réaliser une évaluation de la pratique des concours publics en France mettant en exergue les « bonnes pratiques » et les « dérives » que peuvent observer les acteurs qui en sont parties prenantes.
- Déterminer les conditions d'amélioration du recours à la procédure.
- Construire une méthodologie d'observation et d'analyse sur le long terme, afin de mettre en place un système de veille de cette procédure.

Revue de presse et recodage réalisés par Léa Longeot en 2016

La mission de revue de presse consistait en un recensement puis d'une sélection d'articles dans les revues spécialisées d'architecture et d'urbanisme sur la période étudiée, de 2006 à 2015, ensuite du scannage des articles sélectionnés, et enfin de la mise en forme de la revue de presse avec présentation complète de la référence et d'un court résumé.

La mission de recodage consistait à établir des statistiques quantitatives à partir à la fois de l'ensemble des Bulletins officiels des annonces de marchés publics (BOAMP) sur les dix années étudiées (94 327 annonces relevées, 60 787 Avis d'Appel Public à la Concurrence -AAPC- codés, 12 323 AAPC de concours codés) et à la fois des questionnaires diffusés nationalement aux trois acteurs principaux des concours : Maîtres d'ouvrage et mandataires, Assistants à Maitrise d'Ouvrage en Programmation et Maitres d'œuvre.

Le recodage établissait des rangements par codes de toutes ces données selon le type de Maîtrises d'ouvrage (Collectivités territoriales et EPL, Etat et ses établissements publics, Etablissements publics de santé, Sociétés d'aménagement, Organismes d'habitat social -OPH et ESH, Autres), le type de leurs secteurs (Multisectoriel, Logement, Aménagement, Santé, Autres secteurs tels que Enseignement et Recherche, Social, Culture Sports Loisirs, Intérieur Justice Défense, Environnement), la nature de l'intervention (Construction Neuve, Extension, Mixte Neuf-Réhabilitation, Réhabilitation, Espace public, Urbanisme, Non précisé), la nature de l'objet (Equipements, Hébergement médicalisé, Hébergement spécialisé, Logement, Bureaux et commerces, Logistique, Espace Public, Urbanisme, Autres et non précisé).

Les résultats de l'étude seront mis en ligne par le LET.

édition

PRODUCTION VIDEO

Landy land se métamorphose

Un film documentaire réalisé par Léa Longeot



De l'occupation d'une friche industrielle en jardin éphémère à la co-conception d'un square au Landy, entre habitants, acteurs d'une rénovation urbaine, artistes et architectes, 'Landy Land se métamorphose' dresse le portrait d'un quartier de banlieue parisienne qui fut au coeur de l'industrialisation française, appelé jadis La petite Espagne.

Le film retrace les ateliers de création artistique et d'aménagement urbain qui ont permis la co-conception d'un square et intègre des éléments visuels et sonores, entre enquête et création des jeunes du quartier dans ce contexte de transformations urbaines de leur lieu de vie.

C'est l'histoire d'un processus culturel et politique d'éducation populaire dans le cadre d'un projet urbain, une aventure pédagogique et coopérative qui constitue la ligne directrice du film.

Ce film est l'aboutissement de 5 ans (2009-2014) d'actions culturelles d'éducation populaire dans le domaine de l'architecture et de l'urbanisme dans le quartier du Landy et d'ateliers cinéma à la Maison de jeunes Serge Christoux. Ces actions ont été menées en partenariat avec le collège Rosa Luxemburg, l'école Maria Casarès-Robert Doisneau, la Médiathèque jeunesse du Landy, la Maison des jeunes Serge Christoux, le centre Roser (maintenant Maison pour tous), le service Démocratie locale de la ville d'Aubervilliers, l'Unité territoriale de rénovation urbaine de la communauté d'agglomération Plaine commune et l'association Auberfabrik.

Réalisation : Léa Longeot

Montage : Felice D'Agostino

Mixage son : Morgan Bennett Balestrini

Production : association didattica 2015

Durée - 40 minutes

Pour toute information : didattica.asso@gmail.com

Femmes architectes et chefs d'entreprise : un tournant engagé

Filage de Léa Longeot du débat organisé par un groupe de femmes architectes à l'agence LOMUS architectes le 4 juin 2016

La Rencontre était organisée à l'occasion de l'évènement "Les architectes ouvrent leurs portes" avec le soutien du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes d'Ile-de-France.

Cette monographie de **ab Hortis** a été publiée sous forme d'articles entre les **années 1775 et 1776** dans la revue *Kaiserlich Königlich allergnädigst privilegierte Anzeigen aus sämtlichen kaiserl. königl. Erbländern, Des Annonces impériales royales les plus privilégiées et les plus gracieuses de tous les pays héréditaires impériaux royaux*, à la rubrique « Vermischte Nachrichten » (« Faits divers »).

PRODUCTION GRAPHIQUE

L'invisible culture rom

Campagne de vaccination contre les préjugés 2016/2017 soutenue par Léa Longeot

Cette campagne est proposée par deux associations qui chacune dans leur champ d'intervention (culturel et universitaire) mettent en commun leurs volontés de présenter à un large public, au-delà des préjugés éculés, des éléments concrets, fiables mais souvent insoupçonnés sur l'histoire, la culture et la langue des Roms d'Europe. Il est prévu qu'elle soit ponctuée, l'année 2017, d'évènements s'appuyant sur un art ou un autre : peinture, cinéma, littérature, linguistique, poésie, théâtre...



Affiche générale de la campagne

L'abeille et l'orchidée développe une trajectoire artistique théâtrale d'ouverture et de conscience qui interroge notre lien au monde par l'approche d'autres cultures et de réflexions, avec Mireille Perrier, actrice et metteur en scène. **Rromani Baxt/Destin rrom**, branche française de l'Organisation éponyme de l'Union Rromani Internationale pour la culture, l'éducation et le respect mutuel entre les communautés, ouverte en 1997 et animée par Marcel Courthiade, docteur en linguistique, enseignant responsable de la section de langue et civilisation rromani à l'INALCO, commissaire à la langue et aux droits linguistiques de l'Union rromani internationale (réf. et articles en ligne <http://www.marcel-online.net/>). L'Union Rromani Internationale a un statut consultatif, catégorie 2 à l'ECOSOC des Nations Unies, de type Roster D9424.

L'association didattica soutient cette manifestation avec la fabrication par Léa Longeot des affiches, son animation de soirées et son conseil.

Deux événements ont eu lieu à la fin de l'année 2016 à Paris, à l'Entrepôt et à la Médiathèque Matéo Maximoff (ci-dessous Mireille Perrier, Duško, Joana, et Léa Longeot introduisant la soirée à la Médiathèque).



l'invisible culture rom



© Léa Longuet

campagne
de vaccination
2016 / 2017

contre
les préjugés

des associations L'abeille et l'orchidée et Romani bart

© Krist Mirror

Littérature

Papùsa

(1910 - 1987)

poétesse de Pologne

interprétée par

Mireille Perrier

Cinéma

Ceija Stojka

(1933 - 2013)

écrivaine peintre d'Autriche

un film de

Karin Berger

à l'Entrepôt

7 Rue Francis de Pressensé, Paris 14^e

tarif normal : 8€ ; tarif réduit : 6.50€

tarif moins de 15 ans : 5€ ; cartes Cinéphiles : 5€/6€

4 novembre 2016 20h



Papùsa

l'invisible culture rom



© Léa Longuet

campagne
de vaccination
2016 / 2017
contre
les préjugés

des associations L'abeille et l'orchidée et Romani bart

© Krist Mirror

Poésie musique

Papùsa

(1910 - 1987)

poétesse de Pologne

interprétée par

Mireille Perrier

au chant et à la guitare

Joana et Dusko

Médiathèque

Matéo Maximoff

59 rue de l'Ourcq, Paris 19^e

8 décembre 2016 19h



Mireille Perrier

DIFFUSION

Conférences/Débats autour du livre **Construire quoi, comment ? L'architecte, l'artiste et la démocratie**

TABLE RONDE à Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette jeudi 24 mars à 18h30

Rencontre avec deux des 35 contributeurs au livre :

Pascal Nicolas Le Strat, sociologue, professeur à l'Université Paris 8 - Saint-Denis, responsable du laboratoire Experice, anime le réseau des "Fabriques de sociologie" et vient de publier *Le travail du commun*, aux éditions du commun. Il nous a parlé de son livre dans lequel il fait l'hypothèse que l'engagement pour le commun se manifeste de plus avec force au travers d'activités de collectifs ancrés dans les luttes sociales et écologiques, provenant d'univers aussi divers que l'informatique, les pratiques artistiques, agricoles, urbaines, scientifiques et signe un nouvel élan démocratique dans un contexte de très grande fermeture institutionnelle et politique.

Christophe Goutes, membre du collectif EXYZT - 2002-2015 (créé par d'anciens étudiants de l'ENSAPLV), nous a présenté le collectif EXYST qui vient de mettre la clé sous la porte. Puis il nous a parlé de son expérience à Madrid, d'émergence d'un Laboratoire citoyen, el Campo de la Cebada, en 2010, situé au centre de Madrid, dans un immense terrain vague de 5000 m² où un grand complexe commercial devait voir le jour suite à la destruction d'une piscine municipale en 2009.



Une vingtaine de Laboratoires citoyens, Laboratorios ciudadanos, ont émergé en l'espace de quelques années à Madrid dans les espaces vacants de la ville suite à la crise du modèle de croissance économique de la ville et de l'Espagne en général. Dans le sillon du mouvement des indignados, ces Laboratoires définis comme des fabriques de « communs urbains », sont issus de l'élan de collectifs souvent très qualifiés, nous dit l'article publié dans UrbaNews. Ces collectifs oeuvrent dans les domaines de l'économie collaborative, du numérique, de l'écologie urbaine et de l'urbanisme social et en particulier des collectifs d'architectes-urbanistes.

Discussion sur les enjeux que pose l'ouvrage dans l'actualité des débats sur les "biens communs", les "communs urbains" ou encore le "travail du commun", et l'actualité politique des collectifs d'architectes, artistes, chercheurs en les re-situant dans l'histoire. **Elise Macaire** a parlé de l'actualité politique des collectifs d'architectes, artistes, chercheurs présents dans l'ouvrage, en les resituant dans une histoire qui remonte à la fin des années 90, et depuis 2007 (référence à sa thèse de doctorat dont les Rencontres de 2007 étaient l'un de ses terrains de recherche « L'architecture à l'épreuve de nouvelles pratiques. Recompositions professionnelles et démocratisation culturelle »). **Soirée organisée et animée par Léa Longeot**, elle a introduit la rencontre en présentant l'ouvrage et les invités. La soirée s'est terminée avec la vente des deux livres, celui de didattica et celui de Pascal Nicolas-Le-Strat autour d'un apéro.

RENCONTRE à la Librairie Le rideau rouge (Paris 18^e)

mardi 10 mai à 20h



Architectes, géographe, urbaniste, habitants, artistes... étaient présents pour discuter à partir des problématiques posées par l'ouvrage collectif de didattica "Construire quoi, comment ? L'architecte, l'artiste et la démocratie".

Anne Labroille, collaboratrice du Bruit du Frigo, nous a parlé du projet des 7 places de la ville de Paris (après la place de la République) qui intègre dans son appel d'offre la participation des habitants. Elle a partagé ses interrogations quant à une volonté politique "nouvelle" des collectivités territoriales d'intégrer l'implication des populations dans les processus des projets d'architecture et d'aménagement.

Antoine Fleury, géographe-chercheur, spécialiste de la production des espaces publics dans les grandes métropoles, a pu témoigner également sur ce sujet. Nombre d'expériences de luttes urbaines, de projets d'aménagement à Paris ont été évoqués afin de débattre de cette avenir souhaité de davantage de démocratie dans nos vies communales.

Anaïs Massola, notre hôte libraire, si férue d'échanges d'idées et de rencontres, animé la discussion avec **Elise Macaire et Léa Longeot**. La parole a circulé merveilleusement, chacun a pu échanger ses idées, ses questionnements sur cette nouvelle façon de faire de l'architecture et de l'aménagement en associant les habitants au processus inhérent à la production.

Aux Imaginations fertiles organisées par l'association toulousaine Solidarité Villes le 21 novembre

Léa Longeot a fait une présentation de 20 minutes de l'ouvrage. Et une discussion fut animée par Gérard Gasselin, directeur de Solidarité Villes, avec Marc GUIOCHET, artiste et documentariste.

Cette soirée a inauguré le cycle de rencontres *Les Conversations Fertiles* sur le thème **Villes et Démocratie** initié par l'association *Solidarité Villes* et *Les Imaginations Fertiles*. Pour cette année, ces rencontres font aussi partie du cycle de conférences « Ça passe par nous... La démocratie : envie et pouvoir d'agir » organisé par le Collectif JOB.



A l'Université François-Rabelais de Tours
vendredi 17 juin à 15h

Dans le cadre d'une session animée par didattica "Architecture, urbanisme et démocratie culturelle" au sein du colloque "Participation citoyenne : Expériences et limites d'un idéal de démocratie".



Au CAUE 64 et à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour
jeudi 20 octobre

Présentation de l'ouvrage au CAUE et projection du film au sein du département de géographie et d'aménagement de l'université de Pau, rencontre accueillie par Sylvie Clarimont, professeur des universités, responsable du Master GAED (Géographie, Aménagement, Environnement et Développement) – Parcours DAST (Développement durable, Aménagement, Société, Territoire), Laboratoire PASSAGES.

à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour  architecture éducation démocratie didattica

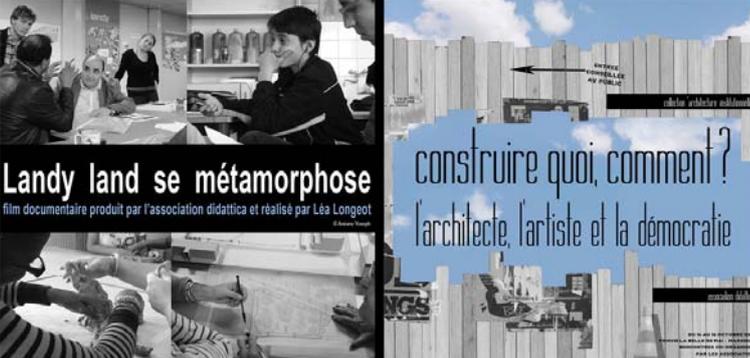
Projection / rencontre
jeudi 20 octobre 14h salle 23

avec **Elise Macaire**
 directrice de l'ouvrage collectif *Construire quoi, comment ? L'architecte, l'artiste et la démocratie*. Co-fondatrice de l'association didattica et du collectif *Chemin de transverse*, architecte-sociologue, enseignante-chercheuse à l'école d'architecture de Paris La Villette.

émergence d'un mouvement de collectifs d'architectes, urbanistes, paysagistes, artistes... pour plus de démocratie.

Landy land se métamorphose
 film documentaire produit par l'association didattica et réalisé par Léa Longeot

construire quoi, comment ?
 l'architecte, l'artiste et la démocratie



PROJECTIONS du film "Landy land se métamorphose"

**A l'Atelier du 6B à Saint Denis, en présence d'acteurs et fabricants du film
 mercredi 8 juin à 19h**

Soirée organisée par la communauté d'agglomération *Plaine commune* à l'atelier de Plaine commune situé au 6B, dans le cadre de l'exposition "Co-urbanisme", 6-10 quai de Seine, Saint Denis, dans le cadre du mois de l'architecture de la DRAC Ile De France et de la Maison de l'architecture en Ile de France.

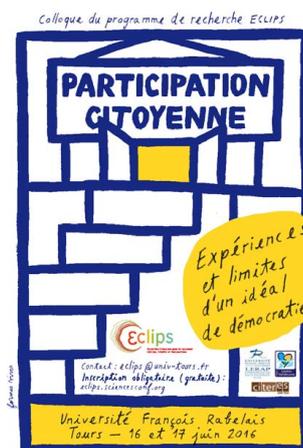


A l'Université François-Rabelais de Tours vendredi 17 juin à 15h

Dans le cadre d'une session animée par didattica "Architecture, urbanisme et démocratie culturelle" au sein du colloque "Participation citoyenne : Expériences et limites d'un idéal de démocratie".

Toutes les sessions, conférences en vidéo en ligne :

<http://colloque.eclips.univ-tours.fr>



**Au Pont commun de Saint Denis, en présence d'acteurs et fabricants du film
 jeudi 23 juin à 20h**

Soirée organisée par l'association *Mémoire vivante de la Plaine* au Pont commun, nouveau lieu inter-associatif, ancienne gare RER Plaine Voyageurs au pont de Soissons, croisement de l'avenue Wilson et de la rue du Landy, Saint Denis. CLÔTURE du mois de l'architecture qui devait accueillir l'élu de la ville Saint Denis, Patrick Vassalo.



**A la Maison d'Espagne de la Région Parisienne, en présence d'acteurs et fabricants du film
 mardi 28 juin à 20h**



Soirée co-organisée par la la Faceef (Fédération d'associations et centres d'émigrés espagnols en France), l'association didattica et la Maison des jeunes Serge Christoux, en présence d'acteurs et fabricants du film.

A l'Espace imaginaire créé par Mains d'œuvres, vendredi 1er juillet à 18h30

Projection-débat organisée par l'Etablissement Public d'Aménagement (EPA) *Plaine de France* dans le cadre de sa mission « Quartier Universitaire International du Grand Paris », à l'occasion d'une soirée de présentation de travaux d'étudiants en architecture "Quel quartier étudiant pour la Plaine Saint Denis?". Soirée accueillie à l'Espace imaginaire, espace créé par l'association *Mains d'œuvres* dans une friche se situant au croisement des rues de la procession et Amilcar Cabral, à Saint Denis. Projection du film et présentation de l'ouvrage « Construire quoi, comment ? L'architecte, l'artiste et la démocratie ».



QUARTIER
UNIVERSITAIRE
INTERNATIONAL
DU GRAND PARIS



Au CAUE 64 et à l'Université de Pau, 20 octobre

Présentation de l'ouvrage au CAUE et projection du film au sein du département de géographie et d'aménagement de l'université de Pau, rencontre accueillie par Sylvie Clarimont, professeur des universités, responsable du Master GAED (Géographie, Aménagement, Environnement et Développement) – Parcours DAST (Développement durable, Aménagement, Société, Territoire), Laboratoire PASSAGES.



SITE INTERNET

Publication d'articles sur le site internet de didattica



NOTICE DESCRIPTIVE DE L'OUVRAGE DE DIDATTICA "CONSTRUIRE QUOI, COMMENT ? L'ARCHITECTE, L'ARTISTE ET LA DÉMOCRATIE"

Archiscopie

BIBLIOGRAPHIE "LES LIVRES", AVRIL 2016



INVITATION D'ELISE MACAIRE

Architecture et démocratie culturelle. Le cas des "collectifs" de coproduction

ULB / FACULTÉ D'ARCHITECTURE, BRUXELLES, 21 AVRIL 2016



À L'OCCASION DE LA PARUTION DE L'OUVRAGE "CONSTRUIRE QUOI, COMMENT ? L'ARCHITECTE, L'ARTISTE ET LA DÉMOCRATIE"

RENCONTRE à la Librairie Le rideau rouge

MARDI 10 MAI 2016 - 20H



DISSAY - PROJET D'AMÉNAGEMENT DU CENTRE-BOURG

Promenades paysagères, cheminements sensibles et pique-nique citoyen

DIMANCHE 1ER MAI 2016



À L'OCCASION DE LA LA PARUTION DU LIVRE "CONSTRUIRE QUOI, COMMENT ? L'ARCHITECTE, L'ARTISTE ET LA DÉMOCRATIE"

ÉVÈNEMENT à Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette

JEUDI 24 MARS 2016 18H30



EN SEINE SAINT DENIS À MONTREUIL-SOUS-BOIS

Assemblée Générale de didattica 2016

DIMANCHE 26 JUIN 17H



EN VIDÉO

Retour sur vingt ans d'évolutions des modes d'action publique urbaine

PARTICIPATION D'ELISE MACAIRE AU SÉMINAIRE DU PUCA



À LA MAISON DE L'ESPAGNE DE LA RÉGION PARISIENNE

PROJECTION / RENCONTRE du film "Landy land se métamorphose"

MARDI 28 JUIN À 20H



SESSION ANIMÉE PAR DIDATTICA AU SEIN DU COLLOQUE "PARTICIPATION CITOYENNE : EXPÉRIENCES ET LIMITES D'UN IDÉAL DE DÉMOCRATIE"

Architecture, urbanisme et démocratie

16-17 JUIN 2016 À L'UNIVERSITÉ FRANÇOIS RABELAIS DE TOURS



FORMATION CONTINUE DE L'ATELIER NATIONAL DES COLLECTIFS D'ARCHITECTURE ANCA

Démocratisation de l'architecture et démarches participatives

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANCY, 08/06/2016



À LA PLAINE SAINT DENIS ET À TOURS

premières PROJECTIONS du film "Landy land se métamorphose"

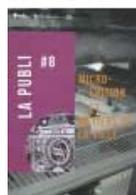
AU MOIS DE JUIN 2016



ARTICLES SUR LE PROJET DE BAR ASSOCIATIF À LOUZY MENÉ PAR KARINE DURAND ET MATTHIEU REINA POUR DIDATTICA

Bar associatif : travail collectif

LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE, 23/09/2016 ET 27/09/2016



UN ARTICLE D'ELISE MACAIRE PARU DANS « MICRO-ÉDITION ET MÉTIERS DE LA VILLE »

"Petites machines écosophiques" d'une fabrique de la ville

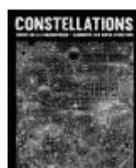
LA PUBLI N°8, BAOBAB, 2016



INTRODUCTION D'ELISE MACAIRE AUX RENCONTRES MICROÉDITION ET NOUVELLES PRATIQUES ARCHITECTURALES

Histoire des collectifs d'architectes et des passerelles entre architecture et autoédition

MAISON DE L'ARCHITECTURE EN POITOU-CHARENTES, FANZINOTHÈQUE DE POITIERS, 18/09/2016



ORGANISÉES PAR LA FANZINOTHÈQUE À LA MAISON DE L'ARCHITECTURE DE POITIERS

Rencontres Micro-édition et nouvelles pratiques architecturales

18 SEPTEMBRE 2016



SOLIDARITÉ VILLES ET LES IMAGINATIONS FERTILES INAUGURENT UN CYCLE DE RENCONTRES AUTOUR DU DERNIER OUVRAGE COLLECTIF DE DIDATTICA

"Conversations fertiles" sur le thème Villes et Démocratie

21 NOVEMBRE 2016 À 18H30 AUX IMAGINATIONS FERTILES À TOULOUSE



DIDATTICA SOUTIENT LA CAMPAGNE DE VACCINATION CONTRE LES PRÉJUGÉS 2016 / 2017 DES ASSOCIATIONS L'ABEILLE ET L'ORCHIDÉE ET RROMANI BAXT/DESTIN RROM

L'invisible culture rom

4 NOVEMBRE, 8 DÉCEMBRE 2016... 2017



LES PYRÉNÉES ATLANTIQUES ACCUEILLENT DIDATTICA : CAUE 64 ET UNIVERSITÉ DE PAU ET DES PAYS DE L'ADOUR

Projection de "Landy land se métamorphose" et rencontre autour du livre "Construire quoi, comment ?"

JEUDI 20 OCTOBRE 2016 12H30 ET 14H



ATELIERS ANIMÉS PAR KARINE DURAND ET MATTHIEU REINA POUR DIDATTICA

Ateliers participatifs pour un bar associatif à Louzy (Deux-Sèvres)

AOÛT / SEPTEMBRE 2016

FACEBOOK

Création de pages

Page facebook pour la communication de la Campagne de vaccination contre les préjugés 2016/2017, *L'invisible culture rrom*, en novembre 2016

Campagne initiée par les associations L'abeille et l'orchidée (Mireille Perrier) et Rromani Baxt (Marcel Courthiade) que didattica soutient par la fabrication des affiches, l'animation des soirées et le conseil.



Animation de pages

Page facebook de didattica créée en 2013

Chaque activité menée par didattica ou à laquelle l'association participe est relayé sur la page facebook. En fin d'année 2016, la page a dépassé les 2000 amis.



Page facebook du film *Landy land se métamorphose*, créée en 2014

Fin de 2016, elle a dépassé **200 abonnés**.

The screenshot shows the Facebook page for the film 'Landy land se métamorphose'. The page header includes the Facebook logo, the page name, and navigation links for 'Asso', 'Accueil', and user icons. Below the header, there are tabs for 'Page', 'Messages', 'Notifications', 'Statistiques', and 'Outils de publication'. The main content area features a large video player showing a black and white scene of people working on a table. To the left of the video is a sidebar with the page name, handle '@landylandsemetamorphose', and a menu with options like 'Accueil', 'Publications', 'Vidéos', and 'Photos'. Below the video player, there are interaction buttons: 'J'aime déjà', 'Déjà abonné(e)', 'Partager', and '+ Ajouter un bouton'. At the bottom, there is a text input field with the placeholder 'Écrivez quelque chose...' and a 'Film' category tag.

Page facebook du livre *Construire quoi, comment ? L'architecte, l'artiste et la démocratie*, créée en 2015

Fin de 2016, elle a dépassé **300 abonnés**.

The screenshot shows the Facebook page for the book 'Construire quoi, comment ? L'architecte, l'artiste et la démocratie'. The page header includes the Facebook logo, the page name, and navigation links for 'Asso', 'Accueil', and user icons. Below the header, there are tabs for 'Page', 'Messages', 'Notifications' (with a red notification badge), 'Statistiques', and 'Outils de publication'. The main content area features a large image of the book cover with the text 'édition de l'ouvrage collectif' overlaid. To the left of the image is a sidebar with the page name, handle '@construirequoicomment', and a menu with options like 'Accueil', 'Publications', 'Vidéos', and 'Photos'. Below the image, there are interaction buttons: 'J'aime déjà', 'Déjà abonné(e)', 'Partager', and 'S'inscrire'. At the bottom, there is a text input field with the placeholder 'Écrivez quelque chose...' and a 'Livres' category tag.

VENTES

Pour une action architecturale pédagogique démocratique

Pour l'année 2016, 3 ouvrages ont été vendus.

Rroms : politique du territoire

Pour l'année 2016, 2 livre-films ont été vendus.

Thèse d'Elise Macaire

Pour l'année 2016, 3 exemplaires ont été vendus.

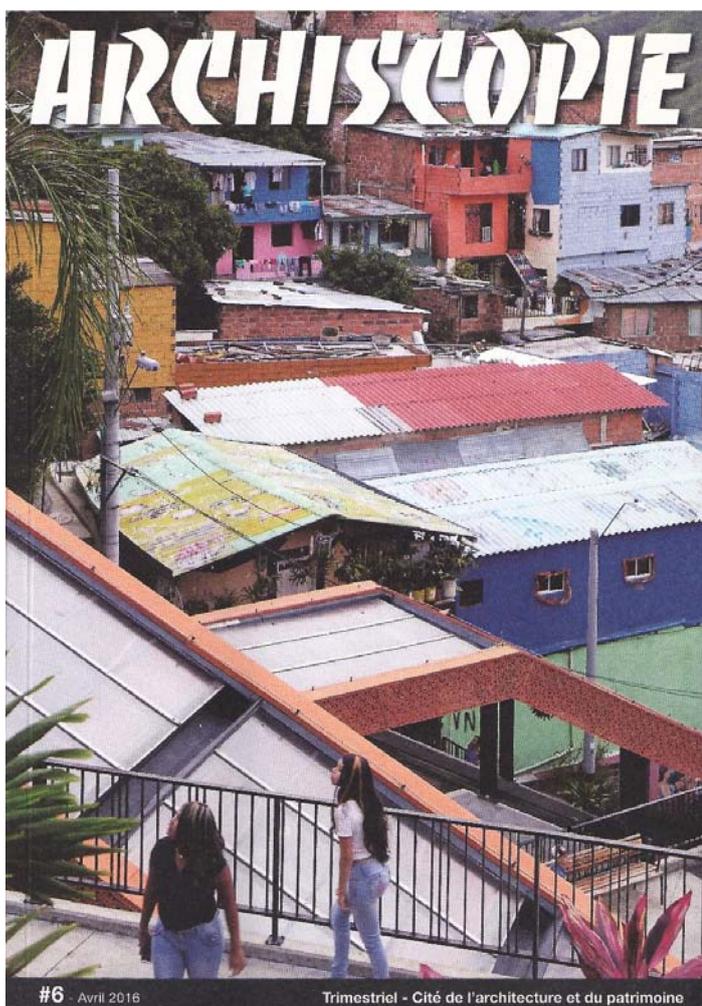
Construire quoi, comment ? L'architecte, l'artiste et la démocratie

Pour l'année 2016, 93 ouvrages ont été vendus.

Archiscopie

Notice descriptive de l'ouvrage de didattica "Construire quoi, comment ? L'architecte, l'artiste et la démocratie" dans la bibliographie

Notice descriptive de l'ouvrage de didattica "Construire quoi, comment ? L'architecte, l'artiste et la démocratie" dans la bibliographie "Les livres", Architecture - Actualité, du numéro #6 d'Archiscopie, Avril 2016, Revue trimestrielle éditée par la Cité de l'architecture et du patrimoine.



ARCHITECTURE / ACTUALITÉ



L'Architecture à toute vitesse. Photo prise à Dubai en 2015. Ph. © Philippe Trétiack.

L'injonction de se conformer aux exigences du développement durable est faite aux institutions, aux professionnels de l'architecture et de l'urbanisme ainsi qu'aux usagers. Lors de sa 11^e rencontre, le groupe de recherche interdisciplinaire RAMAU (Réseau activités et métiers de l'architecture et de l'urbanisme, réunissant des chercheurs des ENSA et des universitaires) s'est penché sur l'élaboration et l'appropriation des modèles et savoirs de l'architecture et de l'urbanisme durables à travers des opérations menées en France et à l'étranger depuis ces dix dernières années. Parmi les sujets abordés dans les 14 contributions et les échanges de paroles : le label français EcoQuartier, la normalisation durable au risque de la déculturation de l'environnement, la controverse BIMBY.

CINQ PROMENADES AVEC RENZO PIANO

Marianne Bourgeois
Paris, Arléa, 2015
(Coll. Architecture)
152 p., 12,5x20,5, 17 €
ISBN 978-2-363081056

"En repartant de New York, puisqu'il avait bien fallu repartir, je m'étais interrogée dans l'avion, et maintenant dans quel pays va m'entraîner Renzo Piano ?" L'écrivaine clôt ainsi son portrait sensible de l'architecte italien, après l'avoir suivi de Gênes, sa ville natale, à New York en passant par Paris, Bâle et Osaka. Chaque étape est l'occasion de décrire les réalisations de l'architecte dont le Centre Pompidou (avec Richard Rogers arch., Paris, 1977), l'aéroport international du Kansai (Osaka, 1994) et le Whitney Museum (New York, 2015).

CONSTRUIRE QUOI, COMMENT ?

L'architecte, l'artiste et la démocratie
Dir. Éliane Macaire
Paris, Didattica, 2015

(Coll. Architecture institutionnelle)
456 p., ill. noir, 21x21, 25 €
ISBN 978-2-9535631-2-2
Diff. <www.didattica-asso.com>

Publié avec le soutien du Centre national du livre
Actes des Rencontres nationales des pratiques socioculturelles de l'architecture, organisées par Pixel [13] et Didattica à Marseille, du 16 au 18/10/2007
Informels, associatifs, politiques ou organisations

L'ARCHITECTURE À TOUTE VITESSE

56 règles glanées autour du monde

Philippe Trétiack
Paris, La Seuil, 2016
310 p., ill. noir, 14x20,5, 19 €
ISBN 978-2-02-116036-1

Architecte-urbaniste, écrivain et journaliste, l'auteur a rapporté de ses déplacements à travers le monde - d'Electra aux États-Unis à Cuernavaca au Mexique en passant par Buenos Aires, Venise, Calcutta, Auschwitz, Tokyo, Paris, Soweto, Beyrouth, Brasilia et Londres -, 56 récits teintés d'humour noir qui dépeignent des moments insolites, poétiques, absurdes et parfois violents où il est question de ville et d'architecture. Chaque nouvelle de cet essai impressionniste se termine par une "règle" édictée par l'auteur, telle que : "Un coin de rue c'est déjà une ville", "Toute architecture a besoin d'un sceuil", "Les espaces les mieux dessinés peuvent être flingués par un seul canapé".

ARCHITECTURE ET URBANISME DURABLES

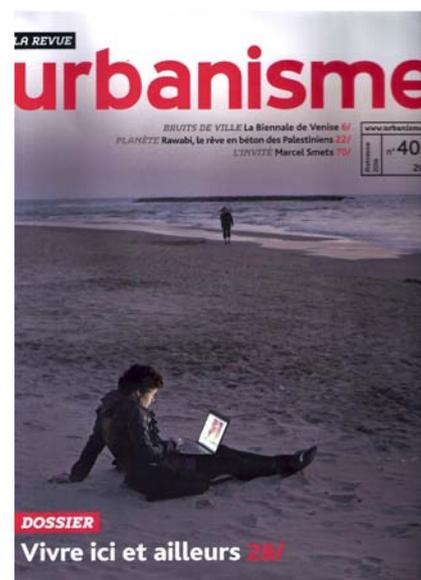
Modèles et savoirs
Dir. Gilles Debizet, Patrice Godier
Cahiers Ramau, n°7, novembre 2015

Paris, Éditions de la Villette
308 p., ill. noir, 15x21, 13 €
ISBN 978-2-915456-93-6
Publié avec le concours du BIAUP, ministère de la Culture et de la Communication

Urbanisme

Note de lecture d'Hélène Hatzfeld de l'ouvrage de didattica "Construire quoi, comment? L'architecte, l'artiste et la démocratie"

Note de lecture dans le numéro 402 de la revue Urbanisme, automne 2016.



/ Construire quoi, comment?

L'architecte, l'artiste et la démocratie

Association Didattica, coll. Architecture institutionnelle, 2015



Cet ouvrage, dirigé par Élise Macaire et coordonné par Léa Longeot, documente et analyse un phénomène en croissance depuis les années 1990, en France et à l'étranger : la création de collectifs, souvent initiés par de jeunes

architectes diplômés, pour travailler avec des artistes, des urbanistes, des sociologues, des géographes, des chercheurs en sciences sociales, des animateurs culturels... Réécrite et très soignée, cette publication des actes des « Rencontres nationales des pratiques socioculturelles de l'architecture » qui se sont tenues à la friche la Belle de Mai à Marseille en octobre 2007, est bienvenue, d'abord pour la connaissance qu'elle apporte sur la diversité de formes et d'actions : pédagogie et éducation, participation citoyenne, action artistique en rapport avec l'espace public et les territoires. Elle l'est aussi pour les débats sur les causes du développement de ces collectifs : se croisent des analyses qui mettent en évidence l'écart croissant entre le nombre de diplômés favorisés par la démocratisation relative de l'enseignement supérieur et les postes en agence, et celles qui insistent sur les choix d'implication personnelle.

L'intérêt principal de ces présentations d'exemples et de ces débats est en effet de poser des questions politiques et de montrer leur évolution : va-t-on vers une nouvelle professionnalité architecturale hybridant différentes

compétences? Quelle reconnaissance en existe, de la part des pairs et des institutions? Ces collectifs s'insèrent-ils dans un marché? Tendent-ils plutôt à se retrouver dans une économie sociale et solidaire?

Après avoir rendu un hommage à Gabi Farage, co-fondateur du collectif Bruit du frigo et précisé les questions de recherche à l'origine de cette initiative, ces actes présentent les six tables rondes : la place des architectes dans des processus intégrant une forte dimension sociale et politique; les relations avec les institutions (co ou contre?); les territoires, comme nouvelle matière artistique réinterrogeant « la fonction sociale de l'art »; la pédagogie de l'architecture (qu'est-ce que « la médiation de l'architecture »); et enfin l'organisation du projet comme espace public et processus de citoyenneté.

La conclusion, qui prend la mesure des évolutions de contexte depuis ces Rencontres, explicite en quoi la démocratie est en jeu dans les pratiques des collectifs. Elle met particulièrement en évidence l'élaboration d'un modèle de responsabilité professionnelle visant à développer la capacitation des habitants, la valorisation de l'ordinaire et une démythification de l'auteur. Elle pointe aussi la transversalité d'une expérience : la création de situations de rencontres avec les publics favorisant les interactions et la mise en partage. Ces expérimentations venues de la marge ouvrent assurément des brèches dans nos modèles de fabrication de la ville. / **Hélène Hatzfeld**

456 pages, 25 euros

La Nouvelle République

Deux articles sur le projet de bar associatif à Louzy mené par Karine Durand et Matthieu Reina pour didattica

Café associatif : travail collectif - 23/09/2016 - La Nouvelle République Contenus

<http://www.lanouvellerepublique.fr/Contenus/Articles/2016/09/23/Cafe-associatif-travail-collect...>

Deux-Sèvres - Louzy - Louzy

Café associatif : travail collectif

23/09/2016 05:29

Dans le cadre du projet de définition du bar associatif de Louzy, Karine Durand et Matthieu Reina, architectes membres de l'association Didattica basée à Paris (démocratisation du projet d'architecture, éducation populaire, ateliers pédagogiques en milieu scolaire, participation des habitants au cadre de vie...), interviendront de nouveau auprès de la population ce samedi 24 septembre, de 9 h 30 à 12 h 30, à la salle Intermède, en face de la mairie.

« Nous avons déjà organisé deux premiers ateliers qui ont touché près d'une trentaine d'enfants âgés de cinq à onze ans au centre aéré "1,2,3, soleil", début août, qui ont abouti à la réalisation d'une maquette collective dans le cadre de cette expérience participative », expliquent les architectes.

La séance du mardi 20 septembre regroupait 24 personnes, parmi lesquelles plusieurs élus municipaux. Elle a permis de révéler des futures orientations d'activités qui s'inscriront dans ce lieu collectif ouvert à tous les habitants de Louzy. Cette concertation a fait émerger un certain nombre de personnes ressources qui pourront s'impliquer dans les actions collectives projetées. « Nous avons été très heureux de l'accueil réservé par la municipalité et de la participation enthousiaste des habitants », concluent-ils.



Les intervenants Karine Durand et Matthieu Reina.

Deux-Sèvres - Louzy - Louzy

Bar associatif en vue !

27/09/2016 05:36

Un quatrième et dernier atelier participatif a été organisé dernièrement en vue de créer un bar associatif à Louzy. Les habitants sont entrés dans le vif du sujet déterminant les besoins, les attentes et les pistes d'organisation des activités. Elles seront animées et encadrées par des personnes ressources qui se sont manifestées au sein des participants.

Rassemblés autour de la maquette du site, les participants ont alors débattu de leurs différents points de vue et options en terme de fonctionnement et d'utilisation de l'espace. La polyvalence sera recherchée pour nombre de ces espaces limités en surface. Il a été mis en évidence que certaines activités ne pourront trouver place dans le bâtiment ; elles donneront matière à développement sur les autres projets du bourg actuellement à l'étude.

Enfin la maquette réalisée par les enfants du centre de loisirs 1,2,3 soleil a été présentée afin d'aboutir à la synthèse du projet. Ce travail évolutif en commun sera restitué prochainement par les intervenants, Karine Durand et Matthieu Reina, sous forme d'un cahier des charges de la maîtrise d'usage à destination des futurs usagers, des élus et des maîtres d'œuvre. Ce quatrième et dernier atelier participatif s'est clos autour du verre de l'amitié.



Le maire et les participants autour de la maquette.

RADIO

« Fac'Stories » : Animafac fête ses 20 ans d'engagement étudiant sur Radio campus

Intervention de Léa Longeot

Didattica était invitée par Animafac à débattre le 9 avril 2016 avec l'association Bellastock sur "Comment l'architecture révolutionne le monde ?". Vaste programme. C'était l'occasion pour didattica de faire de la diffusion sur son dernier ouvrage collectif "Construire quoi, comment ? L'architecte, l'artiste et la démocratie".



formation

CONFERENCES

Architecture et démocratie culturelle Le cas des "collectifs" de coproduction

Elise Macaire

Dans le cadre du cycle « Les espaces professionnels des architectes », ULB / Faculté d'Architecture La Cambre Horta, Bruxelles, 21 avril 2016.

Conférences organisées par le laboratoire de recherche SASHA, dans le cadre de l'option Architecture & Sciences humaines.

LES MONDES DE L'ARCHITECTE

CONFÉRENCES ORGANISÉES PAR LE LABORATOIRE DE RECHERCHE SASHA
DANS LE CADRE DE L'OPTION ARCHITECTURE & SCIENCES HUMAINES



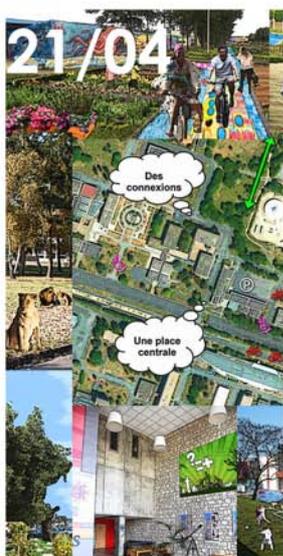
(Extrait) Photo prise à l'été 2013 dans les rayonnages de la bibliothèque d'architecture de Paris. J.L. Violeau

**JEAN-LOUIS
VIOLEAU**

ENSA-Paris Malaquais - ACS / AÜSSER

**L'ARCHITECTE EST-IL
UN AUTEUR?**

Jeudi 10/03/2016
18h00



(Extrait) Images issues d'un projet de l'association didattica.

**ELISE
MACAIRE**

ENSA-Paris La Villette - LET / RAMAU

**ARCHITECTURE & DÉMOCRATIE
CULTURELLE.
LE CAS DES « COLLECTIFS »
DE COPRODUCTION**

Jeudi 21/04/2016
18h00



(Extrait) Julia Udall

**JULIA
UDALL**

Sheffield School of Architecture

**TOOLS TO CREATE AGENCY:
ARCHITECTURAL PRACTICE/
RESEARCH/TEACHING/
ACTIVISM**

Jeudi 28/04/2016
18h00

Démocratisation de l'architecture et démarches participatives

Elise Macaire

Intervention dans le cadre de la formation continue de l'Atelier National des Collectifs d'Architecture ANCA

École nationale supérieure d'architecture de Nancy, 8 juin 2016.



Présentation de la formation *Former les professionnels de l'architecture au travail en collectif et développer un modèle de pratique architecturale contemporaine* :

- La formation se développe en 5 cycles de 4 jours par mois de mars jusqu'à juillet,
- les cycles aborderont les thèmes suivants : histoire de la pratique et références en collectifs, structurer son entreprise, sa forme et se protéger, gérer le collectif et ses acteurs, communiquer et crédibiliser son projet, comprendre la circulation des budgets publics et le lobbying,
- des cycles de conférences des collectifs les plus représentatifs complètent l'enseignement.

CENTRE DE RESSOURCES

Chaque année, des étudiant(e)s en architecture, urbanisme, paysage, projets culturels... sollicitent *didattica*, le plus souvent dans le cadre de la rédaction de leur mémoire de master, sur des thèmes variés liés à leur problématique.

didattica
association loi 1901
agrée jeunesse et éducation populaire
école nationale supérieure
d'architecture de paris la villette
144 avenue de Flandre 75019 paris
didattica.asso@gmail.com
www.didattica-asso.com
siret : 444 298 806 000 19, ape : 913e